M. STOP
CHERCHERA DES VEDETTES ET DONNERA 5.000 FRANCS
Dimanche 21 septembre,
Gala Stop, au « Night Club », casino municipal de NICE. 5.000 fr. pour la meilleure devinette que le public ne pourra pas résoudre.

TEXTE INTÉGRAL DU DISCOURS

Paris-presse

4e Année - N° 857 DIMANCHE 21 et LUNDI 22 SEPTEMBRE 19474 FRANCS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
**
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Dernière édition

A Lyon, DE GAULLE a dit:

«RIEN N'EST PERDU

Notre pays est parfaitement capable de redevenir LUI-MÊME»

- Des profondeurs du peuple se lève une grande vague salutaire.
- Imposer la discipline, le scrupule, l'économie à toutes les administrations.
- En France, le régime des partis est inapte à prendre les mesures nécessaires.
- La liberté doit être rendue aux activités et aux transactions, sauf pour les matières essentielles.
- Il s'agit de nous unir pour changer le mauvais régime.
- Nous ne renonçons pas à rendre à notre pays, complété par l'Union Française, son grand rôle dans le monde et la maitrise de son destin.
- Françaises, Français, c'est un grand jeu, le jeu de la France...
...On y gagne en y mettant ce que l'on a de meilleur.

Voici le texte intégral du discours que le général de Gaulle vient de prononcer à Lyon, place Bellecour :

TANDIS que s'aggravent, jour après jour, la situation de la France et l'inquiétude de ses enfants, tandis qu'éclate cette évidence que le relèvement n'est possible que par un effort d'ensemble, ardent et discipliné, tandis que tous les yeux discernent l'impuissance du régime actuel par rapport aux problèmes qui nous pressent, voici donc que, des profondeurs du peuple, commence à se lever la grande vague salutaire.

Voici que, sous nos yeux, se forme le courant puissant qui, de tant de volontés éparses et de tant d'ardeurs dispersées, va faire une seule et même force, celle d'une nation rassemblée. Lyon en offre aujourd'hui une preuve éclatante. L'immense réunion que voilà fait voir, de la façon la plus émouvante possible, que la vieille cité gauloise éprouve en ce moment le lourd souci national, que la ville, française entre toutes, aperçoit la route qu'il faut suivre, que la capitale de la Résistance s'apprête à déployer, pour triompher des nouvelles épreuves, le même courage lucide et exemplaire dont elle a rehaussé sa gloire au temps héroïque du général Brosset.

En vérité, il est temps ! Toutes les surenchères, les habiletés, les combinaisons, qui se donnaient pour la politique, à quoi donc ont-elles abouti ? Tous ces projets, ces plans, ces programmes, dont on voulait se figurer qu'ils maîtriseraient les réalités parce qu'ils séduisaient les congrès, qu'en reste-t-il, à l'heure qu'il est ?

Les partis rigides et exclusifs, qui exigeaient à grands cris de disposer totalement des pouvoirs publics, et qui en disposent en effet, quel usage en font-ils donc quand nous allons au chaos ? Cette Constitution fameuse, qui dans l'esprit de ses auteurs, devait les débarrasser de toute espèce de contrepoids, qu'encadre-t-elle, en vérité, sinon l'impuissance et, déjà, l'anarchie ?

Une alchimie étrange

Or, tandis que le présent régime montre à quel point lui font défaut cette efficience et cette autorité sans lesquelles il est impossible de conduire la nation dans la période critique où nous vivons, une entreprise, dont c'est la loi de servir à l'intérieur une domination étrangère exploite la confusion de l'Etat et l'angoisse des citoyens pour tâcher de faire avancer ses ténébreuses affaires.

Afin d'atteindre leur but, qui est de disposer des pouvoirs de la République, puis de détruire tout ce qui s'oppose à leur monstrueux conformisme, enfin de faire de notre pays un des membres obéissants de l'impérialisme soviétique, les hommes qui, chez nous, dirigent cette entreprise, poursuivent sous le camouflage leur travail de désagrégation nationale.

Ils y emploient une espèce d'alchimie étrange et compliquée, dont les expériences, les formules et les distillations produisent ce qu'ils appellent leur tactique, leur dialectique et leur propagande.

Comme le vice qui, par l'hypocrisie, rend hommage à la vertu afin de la mieux corrompre, ainsi ces séparatistes cachent-ils, sous des affirmations en apparence raisonnables, l'effort acharné qu'ils déploient précisément pour aboutir au contraire de ce qu'ils proclament.

Ils invoquent la démocratie, alors qu'ils veulent la dictature. Ils se donnent pour les champions de l'indépendance nationale, alors qu'ils ne sont rien que les exécuteurs des commandements de Moscou. Ils déclarent qu'il nous faut garder l'Union française, alors qu'ils excitent partout ceux qui tâchent de la détruire en sapant l'autorité de la France.

Ils condamnent l'inflation monétaire, alors qu'ils n'interviennent jamais que pour la développer encore. Ils se disent les défenseurs des travailleurs français, alors qu'ils ne font que jouer de leurs peines et de leurs colères pour essayer d'en faire des instruments au service de leur politique.

Encore enveloppent-ils l'ensemble de leurs opérations dans une atmosphère de mensonges, d'invectives et de menaces, où se brouillent les pistes et s'effarent les timidités.

Il en résulte, dans la vie du pays et dans ses relations avec les autres, une psychologie de doute, de crainte, d'instabilité, qui aggrave notre déséquilibre et entrave notre relèvement. L'un des plus dangereux effets du système déplorable dans lequel se traîne la République, c'est qu'en disqualifiant l'Etat il fait le jeu de ses ennemis.

Les événements commandent

Il serait évidemment absurde d'imputer exclusivement à l'impuissance du régime actuel et aux menées des séparatistes les causes profondes de la situation alarmante dans laquelle nous nous trouvons.

Rien ne peut faire que nos moyens de production industrielle et agricole n'aient, du fait de la guerre, perdu ce qu'ils ont perdu. La gelée ni la sécheresse n'ont pas sur terre de répondants !

Personne, hélas ! ne rendra la vie aux 600.000 Français et Françaises qui l'ont donnée au service de la France et ce n'est pas du jour au lendemain que 900.000 de nos concitoyens, malades à la suite des épreuves qu'ils ont subies pour la cause nationale, recouvreront la santé.

Il était inévitable, après tout ce qui s'est passé, que l'équilibre nouveau de l'Union française ne pût s'établir sans heurts ni secousses.

Si l'Europe est presque tout entière bouleversée jusqu'en ses fondements, si le bloc oriental se forme, avec tout ce qu'il implique, pour nous, de lourdes inquiétudes, si les Etats-Unis sont exposés à de graves erreurs dans leur politique à l'égard du vieux continent, si le monde se couvre de nuages menaçants, ce n'est pas chez nous qu'on peut en trouver les responsabilités principales.

Enfin, de cette sorte d'asthénie où l'excès des épreuves endurées a plongé notre peuple comme d'ailleurs beaucoup d'autres, les raisons essentielles sont dans les événements.

Mais, enfin, les choses sont ce qu'elles sont et il faut sortir d'embarras. Je déclare, une fois de plus, que les moyens qui peuvent nous le permettre sont très durs pour tout le monde et que notre redressement sera très pénible et très long.

J'ajoute que, plus l'on attend, plus le désordre s'accroît et plus les efforts à fournir et les sacrifices à subir seront rudes et désagréables.

Mais j'affirme que, si rien ne se fait, nous irons sans rémission à cet état d'anarchie politique, de désordre économique, de bouleversement social, de ruine morale, où un pays devient une foire d'empoigne en attendant d'être la proie d'une domination étrangère.

Or, dans la France, telle qu'elle est, le régime exclusif des partis, tels qu'ils sont, est, par sa nature même, inapte à prendre les mesures nécessaires à notre rétablissement. Encore moins est-il susceptible d'inspirer au peuple la volonté d'effort et d'union, sans laquelle, pourtant, nous n'aurions à attendre qu'une décadence plus ou moins rapide, jusqu'à la chute dans cette fosse commune où l'Histoire ensevelit les restes des Etats morts.

Comment voulez-vous que les pouvoirs publics, devenus la propriété des partis, le champ de leurs rivalités et l'enjeu de leurs clientèles, sauvent le franc, rendent l'essor à la production, instituent la collaboration sociale, remettent l'honnêteté à l'honneur, toutes choses qui se tiennent entre elles, au point qu'on les manquerait toutes si l'on en manquait une seule ? Y parvenir, cela implique, en effet, une désagrégation général.

Cela implique que les dépenses et les recettes publiques soient équilibrées, ce qui revient, en particulier, à supprimer maints services, à en comprimer d'autres, à mettre de l'ordre dans les entreprises nationalisées, à faire payer l'impôt par ceux qui s'y dérobent, à imposer la discipline, le scrupule, l'économie à toutes les administrations.

Cela implique, d'autre part et comme en échange, que l'Etat retrouve du crédit au dedans et au dehors. Cela implique que la liberté soit rendue aux activités et aux transactions, sauf pour certaines matières et denrées telles que le charbon, l'essence, le pain, le lait, le sucre, les matières grasses, pour lesquelles la pénurie exige encore l'intervention de l'Etat.

Cela implique que la productivité soit accrue par l'augmentation globale du labeur national, par la mise au travail de ceux qui n'ont rien à faire, par le concours de la jeunesse à la main-d'œuvre française. Cela im-

(Suite en page 3.)

QUELQUES INCIDENTS ont marqué les préparatifs de la manifestation

LYON, 20 septembre (par téléph.)

LA visite du général de Gaulle à Lyon, venu assister aux cérémonies qui se dérouleront en souvenir du général Brosset, a soulevé des mouvements divers.

En effet, la mémoire du général Brosset est honorée sans le secours de la troupe, ce qui dénote, aux yeux de beaucoup, une manière d'ingratitude à l'égard de cette belle figure militaire.

En revanche, le général de Gaulle dispose, avec l'assentiment de M. Herriot, de la place Bellecour pour prononcer son discours.

(Süite en page 3.)

LA GUARDIA est mort

NEW-YORK, 20 septembre.

FIORELLO LA GUARDIA, ancien maire de New-York et l'une des figures les plus extraordinaires du monde politique américain, est mort ce matin, à 7 h. 22, d'un cancer au pancréas.

Agé de 64 ans, il n'avait jamais recouvré la santé, après une opération subie il y a plusieurs mois. L'ancien maire de New-York était entré dans le coma mardi dernier et n'a pas repris connaissance.

La famille de M. La Guardia était auprès de lui, sa femme Marie et ses deux enfants, Jean et Eric.

La Guardia, photographié le jour où il avait renoncé à la mairie de New-York.

Le Pape prépare une nouvelle encyclique

CASTEL GANDOLFO, 20 septembre. — Dans l'entourage du Saint Père, on révèle que le Souverain Pontife travaille intensément à la rédaction d'une nouvelle encyclique à caractère politique et social.

SEUL un grand
CIRQUE FIXE
comme le
CIRQUE D'HIVER
Le plus grand
Le plus beau
Le plus moderne
de tous les cirques d'EUROPE
Et... le moins CHER!
(places de 50 à 200 francs)
pouvait réunir
pour 14 jours seulement
venus des 4 coins du monde
Le plus fantastique casse-cou sur fil aérien
LES NIAGARA
marche, danse, saut sans balancier
DOUBLE LOOPING A MOTO
MIAZ'S DOGS revue jouée par
12 CHIENS COMÉDIENS
TROUPE RAILYS
Les Hollandais dompteurs de cycles
THE 2 SPURGATT
Les hommes de cristal
les vrais ROIS DU RIRE DE PISTE
LES FRATELLINI
et 10 GRANDES ATTRACTIONS
pour former
Le plus beau spectacle de Paris
Depuis l'avant guerre
LOUEZ ! (Roq. 12-25)
MAT. JEUDI, SAM. 15 h
DIMANCHE 14 h., 17 h.
Soirée 21 h.
VENDREDI : BOXE ou CATCH

SOISY

2 nouveaux personnages apparaissent :

- Une femme blonde
- Un 2e légionnaire

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

ETAMPES, 20 septembre.

LES enquêtes ouvertes à la suite de la découverte des cadavres de Jeanne Plassais et de Léon Baudine ne nous ont pas apporté, hier, un rebondissement dans le genre de ceux auxquels les jours précédents nous avaient habitués.

Mais on ne saurait douter que les policiers « brûlent » de plus en plus

A Mantes, pourtant, aucune constatation de grande importance n'a été faite hier. L'exécution de Baudine aura donc laissé infiniment moins de trace que celle de Jeanne Plassais.

Cela ne veut pas dire que le commissaire de Mantes n'ait reçu, avant-hier, de nombreux témoignages, certains même allant jusqu'à affirmer que Baudine a été vu, dans la ville, quelques jours avant son assassinat, en compagnie de Jeanne Plassais et de son chien.

D'autres parlent d'un séjour en mai à Mantes d'un bandit fameux, dont le nom fut déjà cité plusieurs fois à l'occasion de coups de main, dans lesquels il n'a peut-être joué aucun rôle. Et c'est pourtant, assurément, encore et toujours Soisy-sur-Ecole ou ses environs qui retiennent plus particulièrement l'attention des enquêteurs. C'est à Nainville qu'existe le témoin, l'unique témoin qui peut se vanter d'avoir vu et parlé, le 24 avril, jour présumé de l'assassinat de Jeanne Plassais, à l'assassin lui-même.

Car Mme Rotta est formelle :

— C'est bien Jeanne Plassais, nous a-t-elle répété hier, que j'ai vue entrer le jeudi 24 avril, vers 14 heures 30, dans mon café. Je l'avais vue plusieurs fois déjà. Elle voyageait dans le car qui circule entre Paris et Milly, et vice-versa.

(Suite en page 3.)

Mme Rotta, la débitatante de Nainville qui, seule, a vu l'assassin.

LA C. F. T. C. SOUMET UN PLAN de ravitaillement à M. Vincent Auriol

M. Vincent Auriol a reçu ce matin une délégation de la C.F.T.C., conduite par M. Gaston Tessier, secrétaire général, et de M. Bouladoux, qui avaient demandé audience.

Ils ont remis au président de la République le plan de ravitaillement élaboré par la Confédération.

La " Grande parade rouge " en Italie

ROME, 20 sept. — « La Grande Parade rouge », comme on appelle ici cette impressionnante série de manifestations populaires organisées par la C.G.T. italienne pour cet après-midi, commencera dans quelques heures dans la ville presque 100 % communiste de Turin et s'étendra à toutes les villes d'Italie.

Plus de six millions de personnes participeront à cette véritable démonstration de force, qui atteindra son point culminant à 18 heures.

Organisé par Paris-presse
LE GRAND PRIX DES NATIONS 47

En marge des super-as les performances des nouveaux et des régionaux seront à surveiller

Par Gaston BENAC.

VOICI placés au pied du mur les 32 bons-hommes sélectionnés de tous pays qui n'ont pas craint ou de risquer leur réputation, ou de tenter l'aventure qui peut les sortir du lot sans grande volonté des courses d'arrière-saison.

Chacun d'eux sait fort bien, en effet, qu'il joue gros en prenant le départ des « Nations », et il n'en est pas un qui ignore qu'aucune excuse ne sera valable demain soir s'il est nettement battu, puisque crevaison, accident matériel sont immédiatement « neutralisés », si je puis dire, grâce à la voiture suiveuse qui, en quelques secondes, les aura dépannés.

(Suite en page 4.)

LE PLAN de détresse de l'électricité

entrera en vigueur mercredi

COURANT COUPE :

7 à 20 heures
2 fois par semaine

(Lire nos informations en page 3.)

A Nice, les jeunes radicaux introduisent une demande en divorce *contre la S.F.I.O.* ...et flirtent avec le R. P. F.

(De notre envoyé spécial Roger-A. PRIOURET.)

NICE, 20 septembre.

CET après-midi, un rapport du docteur Lafaye ouvrira le débat sur la politique sociale. Mais l'événement important, c'est évidemment le discours que doit prononcer M. Herriot, vers 17 heures. Il sera suivi, en fin de journée, du vote de la motion de politique générale, déjà rédigée, et qui fait de M. Ramadier un condamné en sursis.

Mais le congrès de Nice, s'il a allégé le présent d'une perspective de crise ministérielle, a alourdi l'avenir d'une singulière hypothèque. En vitupérant le dirigisme, le gouvernement et le régime des partis, les orateurs n'ont pas cessé de viser les socialistes. C'est contre ceux-ci que les mots prononcés ont été les plus durs. M. Daladier notamment s'est attaché à montrer que la politique socialiste actuelle aboutit à un collectivisme oppresseur du type soviétique.

Ainsi les rapports entre le parti radical et le parti socialiste, toujours orageux, semblent s'orienter vers un divorce définitif.

La journée verra, en outre, se développer la guerre des deux Edouard. M. Daladier avait, jusqu'à maintenant, parié pour se défendre. Il a fait hier sa véritable rentrée. On l'a retrouvé égal à lui-même, avec son débit lent, son accent rude, sa manière qui ne cherche pas à être plaisante. Où va-t-il ? Il ne sera vraisemblablement pas candidat à la présidence du parti contre M. Herriot. Son objectif est moins ambitieux : il veut, à la fois, donner plus de pouvoir au comité exécutif et y placer ses amis. Et il obtiendra sans doute satisfaction, car il a gardé toute son influence sur les militants de base.

Mais il s'agit là d'une querelle mineure qui ne sortira pas du cadre du parti.

Le fait réellement nouveau est l'attrait que le R.P.F. exerce sur les moins de quarante ans. Il se confirme sans cesse. Et il aboutit à créer, au sein du radicalisme, une troisième tendance que M. Daladier utilise aujourd'hui contre M. Herriot. Mais ceux que l'on appelle les gaullistes du radicalisme, se sont bien gardés d'ouvrir le feu contre les deux présidents. Ils ont obtenu ce qu'ils voulaient : la liberté de tactique électorale pour les Fédérations.

M. DE VALERA A PARIS

EAMON DE VALERA, « Eaoiscach » (chef) de l'Eire, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, est arrivé, ce matin, à Paris. C'est la première fois qu'il vient en France depuis l'existence de l'Etat libre.

A 10 h. 30, son avion personnel atterrissait au Bourget.

LE VOYAGE DE M. RAMADIER à Tours et à Blois

M. Paul Ramadier, président du Conseil, se rendra demain matin, par la voie des airs, à Tours, où il est attendu vers 9 heures.

Après une réception à l'Hôtel de Ville, il visitera les divers chantiers de reconstruction.

Le président du Conseil quittera ensuite Tours pour Blois, où il assistera à l'inauguration d'une plaque commémorative à la mémoire des trois maires de la ville, victimes de l'occupation allemande.

LA FRANCE REFUSE L'EMPLOI de la "pénicilline-retard"

pour sauvegarder un plan d'importation et de fabrication de pénicilline ordinaire

Par Charles FAVREL.

JE ne suis pas médecin. Je ne possède aucun titre, diplôme ou référence m'autorisant à pénétrer dans les arcanes du collège médical pour y soutenir telle ou telle thèse en un langage compris des seuls initiés.

Et pourtant, sans vouloir rouvrir le dossier des morticoles, sans avoir l'intention d'engager une polémique autour du service d'Hippocrate, je crois nécessaire d'affronter sur un terrain dangereux les sommités en blouses blanches, car il y va de l'intérêt public.

Il s'agit de la pénicilline. Une revue médicale américaine m'étant, par hasard, tombée sous les yeux, mon attention a été attirée par plusieurs annonces publicitaires offrant diverses spécialités de pénicilline-retard au prix modiques de 75 cents (90 francs français) les 100.000 unités.

J'ai voulu savoir de quoi il retournait, et j'ai appris que la pénicilline-retard, géniale découverte, constituait le fin du fin en matière de pénicillinothérapie.

On sait que la pénicilline s'élimine facilement, d'où nécessité d'injecter au malade, toutes les deux heures, une dose qui maintienne constante une concentration sanguine élevée. Or, la pénicilline-retard, suspension stable du produit dans une solution d'huile et de cire, se résorbe lentement dans l'organisme.

(Suite en page 3.)

Arthur Honegger très malade

NEW-YORK, 20 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Le célèbre compositeur suisse, Arthur Honegger, actuellement aux Etats-Unis, est très gravement malade.

Atteint d'une violente crise cardiaque, le maître souffre en outre d'une embolie consécutive à une phlébite.

ANDREX
CHANTE TOUS LES SOIRS A
SA MAJESTE
avec
LES SŒURS ETIENNE
et le merveilleux orchestre de Maurice TOUBAS
Thé Dansant à 17 h. avec les Sœurs Etienne
Dîner en musique à 20 heures — Cabaret 22 heures
ANJ. 48-30

142, rue MONTMARTRE
UNIQUE A PARIS
LE VERITABLE SALON DE LA T.S.F.
A OUVERT SES PORTES
Exposition permanente
TOUTES MARQUES
POSTES et RADIOPHONOS
VENTE SUR PLACE
TRES LONGS CREDITS
RADIO L.M.
142, rue MONTMARTRE
Angle de la rue du Croissant
Métro Bourse et Métro Montmartre
OUVERT SAMEDI 20, DIMANCHE 21
LUNDI 22
DE 9 HEURES A 19 HEURES
CADEAU A CHAQUE ACHETEUR

Après un cycle de grandes créations

La vie de César... brusquement, un four : *"Edith de Nantes"*

ou Raimu tel qu'il fut

LA première guerre mondiale, qu'on croit la dernière — la der des ders — étend à ce moment son ombre sur la France. Raimu, mobilisé à Orange au 15e train des équipages, est monté au front dans la région de Bar-le-Duc. Il y tombe malade. On le réforme. Nous sommes en 1916.

Jules va faire sa seconde grande création parisienne au théâtre Michel, dans le fameux *Plus ça change*, de Rip.

Par PAUL OLIVIER

Cette faveur, il la doit à Spinelly, reine du Boulevard, au début d'une éblouissante carrière.

« Spi » a remarqué Raimu dans *Monsieur chasse*. Elle parle de lui à Rip, qui d'abord ne veut rien entendre, hésite après avoir assisté à une représentation de la pièce de Feydeau. (« Il a trop l'accent du Midi et articule mal »), et, finalement accepte.

Dans *Plus ça change* — une des plus belles réussites de sa vie — l'acteur achève de se révéler au grand public et, surtout, à la clientèle « à la page », à qui les œuvres de Rip sont destinées. Il assurera, par la suite, la reprise du spectacle et l'auteur avouera n'avoir jamais trouvé de meilleur interprète.

Raimu et Rip, devenus de vrais amis, se rencontrent — et se rencontreront pendant des années — au bar du « Chatam » où le célèbre reviuste a son quartier général. Mirande et le père Berthez, directeur des Capucines, leur tiennent compagnie. Au demeurant, une équipe de bons et joyeux garçons, avalant régulièrement leur bouteille de porto à l'heure de l'apéritif et ayant autant de talent que de verve.

C'est à ce moment que Jules change d'allure. Il arbore le superbe « melon » gris, le col cassé et la cravate papillon — bleue à pois blancs — qu'il portera le reste de son existence, et que Don a fixés sur l'affiche que nous connaissons tous. Cette tenue est alors ce qu'on peut faire de mieux dans un genre à la fois très « Chatam » et très « rue Daunou ».

Devenu non seulement un acteur des Boulevards mais une sorte de personnalité, il se rapproche du cadre futur de sa vie : commence à fréquenter « Maxim's », les bars de la Madeleine, de l'Opéra, et vient habiter rue de Miromesnil.

Plus tard, désireux de ne pas quitter le VIIIe arrondissement, il s'installera pour de nombreuses années rue La-Boétie, dans la maison de Paul Guillaume, le marchand de tableaux.

Après *Plus ça change*, Raimu crée *Faisons un rêve*, de Sacha Guitry. Puis *L'Ecole des civils*, nouvelle revue de Rip.

Spinelly est sa partenaire : avec elle, il fait une importante tournée à travers la France.

Le cycle des grandes créations sur le Boulevard commence : *L'Ecole des Cocottes*, d'Armont et Gerbidon, au théâtre Michel — avec reprise aux Variétés et, plus tard, au théâtre de Paris ; *Kiki*, aux Variétés ; *Pour avoir Adrienne*, de Louis Verneuil ; *Six hommes, une femme et un singe*, d'Yves Mirande ; *Le Blanc et le Noir*, de Sacha Guitry ; *Un homme en habit*, d'Yves Mirande, et surtout, *Le Roi*, aux Variétés : une éclatante reprise avec Harry Baur et Max Dearly.

Dans le chef-d'œuvre de Robert de Flers et Caillavet, Raimu tient le rôle de Bourdier de si éblouissante manière que Max Dearly a une réflexion valant le plus bel hommage :

— Cette pièce ne devrait pas s'appeler *Le Roi*, elle devrait s'appeler *Bourdier !*

Raimu-Mirande

Depuis la reprise de *L'Ecole des Cocottes*, au théâtre de Paris, le tandem célèbre Raimu-Spinelly n'existe plus. Chacun des artistes joue de son côté et reçoit, sans partage, l'engouement du public.

Mais un autre tandem demeure : Raimu-Mirande, l'acteur et l'auteur. Cette association, dont le succès est l'habitude, enregistre cependant un échec aussi considérable qu'inattendu, avec *Edith de Nantes*.

Cette pièce est créée sur la scène du Daunou, que Jane Renouardt dirige. Trois acteurs : Raimu, Jane Renouard et Lucien Baroux, sont en tête de la distribution.

Mais en soupant joyeusement avec Mirande, Raimu se console facilement de ce premier échec

On attend mieux qu'une honnête carrière de cette comédie brillante. Sa qualité principale est de peindre avec un aimable cynisme les mœurs de la meilleure société parisienne ; elle n'hésite pas à camper une maîtresse huppée, en commandite.

Mais le milieu dans lequel cette femme évolue est justement celui des spectateurs présents. Ils prennent mal la satire, la trouvent excessive, crient au scandale.

Dès la première représentation, tumulte dans la salle, manifestation conduite par le bâtonnier de l'Ordre des avocats, maître Albert Lagasse. Contre-manifestation d'autre part. Le rideau doit être baissé ; il ne se relèvera plus sur *Edith de Nantes*.

Jules ne désespère pas pour autant. Mirande non plus. Tous deux acceptent l'événement avec philosophie ; mieux, avec bonne humeur.

Et un souper, aussi joyeux qu'un souper de centième, consacre à l' « Abbaye de Thélème », cet échec retentissant.

Copyright 1947 by Paul Olivier and Paris-presse. Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.

(D'après Raimu ou « La Vie de César », à paraître aux Editions Fournier.)

Les plus belles Années de notre Vie

(THE BEST YEARS OF OUR LIVES)

RESUME
des chapitres précédents

Le capitaine aviateur Fred Derry, le sergent Al Stephenson et le marin Homer Parrish viennent de rentrer chez eux, à Boone-City, enfin démobilisés. Homer a perdu ses deux mains à la guerre ; on les lui a remplacées par des appareils orthopédiques. Al, marié depuis vingt ans, a retrouvé sa femme Milly et sa fille Peggy. Pendant la guerre, Marie, la femme de Fred, a quitté ses beaux-parents pour aller vivre sa vie à elle. Les trois hommes ont passé leur première nuit à boire chez Butch, l'oncle de Homer. C'est ainsi que Fred a fait la connaissance de Peggy. Lorsque, enfin, il retrouve sa femme Marie, l'image de Peggy ne le quitte pas...

SPENCER le lui avait bien dit. Spencer était un sacré soiffard et il valait mieux ne pas le laisser à moins de cent mètres d'une bouteille contenant quoi que ce soit d'alcoolisé. La boisson cependant lui conférait une sorte de sagesse qu'il perdait dans les rares moments où il était à jeun.

Et Spencer lui avait répété mille fois au mess de l'escadrille, en lui serrant les bretelles de son parachute : « Vieux Fred, rappelle-toi ceci : les hommes croient toujours qu'ils peuvent s'évader. A moi la petite évasion vers le ciel rose, l'idéal ! Une rigolade ! Ils font comme ton zinc, tiens. Ils reviennent toujours à leur point de départ. »

Spencer alors crachait avec une précision qui révélait un long entraînement, et ajoutait :

— Ils reviennent. Et pas toujours en bon état ! Avec du plomb dans l'aile...

Sacré Spencer ! Fred éclata de rire. Mais il riait jaune. C'était fait : il était revenu. Il s'examina sans indulgence. Pantalon de toile blanche. Blouse d'etoile blanche. Calot de toile blanche. C'était l'uniforme des employés du drugstore « Thorpe ».

Pas brillante, cette rentrée dans l'ancienne boutique. Et il était moins flambant lorsqu'il avait sollicité un engagement dans le bureau de M. le directeur qui le regardait ironiquement, en mâchonnant son cure-dent.

— Je regrette, Fred, avait dit ce gentleman (avec sa face bleme, molle et ses rares cheveux, il évoquait irrésistiblement un salsifis). Je regrette. Tout ce que je peux faire c'est de vous prendre comme simple vendeur aux produits de beauté. Trente-deux dollars par semaine. Ça vous va ?

— Ça va.

Et Fred avait salué le salsifis.

Avoir rêvé d'être son maître, de créer une affaire à soi et être là, au garde à vous, derrière des piles de boîtes à crème à épiler, c'était vraiment dérisoire ! Belle descente en piqué, capitaine, se disait-il.

★

Le pire, ce n'était pas encore cela. C'était de rentrer le soir et de retrouvr Marie qui faisait la tête, boudait. Ou bien lui lançait des piques. Hier, il était parti, excédé, en claquant la porte derrière lui Il avait filé chez Butch. Maris l'attendait. Elle avait mis sa plus belle robe et était coiffée d'une sorte de diadème en plumes assez ridicule. Elle avait ce regard froid qui lui durcissait le visage.

— Nous dînons en ville, ce soir, chéri, lui avait-elle dit.

— Impossible. Nous resterons à la maison.

— Tu es malade ?

Fred ricana et jeta sur le guéridon les cinq derniers dollars froissés qu'il avait encore en poche.

— Oui. Et d'un mal incurable. Je suis sec. Raide comme une planche. Tu peux me passer à l'aspirateur, tu ne récupéreras pas un « cent » de plus.

— Sans doute, te crois-tu spirituel? Change-toi plutôt et accompagne-moi.

Fred attrapa Marie par le poignet, violemment.

— Tu resteras ici ! Lorsque nous nous sommes mariés, mon petit, l'on nous a lu quelque chose dans le genre de : « Vous êtes unis pour le meilleur et pour le pire. »

— Lâche-moi ! (Elle se frotta le bras.) Je comprends fort bien le pire. Mais je ne suis pas prête avec toi de connaître le meilleur.

Il lui avait fallu une bonne rasade de scotch chez Butch pour se remettre. Et c'est en jouant sur le bar avec son verre vide qu'il avait entendu le rire lointain de Spencer. Sacré Spencer ! Butch tapait au piano une romance à vous faire chavirer le cœur. Et la rue était vide. La ville était vide. Le ciel était une plage noire toute vide avec le sable d'or de ses étoiles.

Et voilà comment ce matin-là il avait accepté les trente-deux dollars du « salsifis ». Sacré Spencer !

— Ttt ! Ttt ! Vous n'êtes pas ici pour rêver.

Fred se redressa vivement. Derrière les flacons de sels amaigrissants, il vit la face, tavelée de taches de rousseur, de Merkel. Il l'avait oublié, celui-là. C'était encore plus drôle que tout. Ce gamin auquel il faisait jadis faire des courses était maintenant son chef de rayon !

— Bien sûr, galopin !

Le jeune Merkel se raidit, prit un air guindé.

— Derry, je vous prie de noter que ce surnom de « galopin » est à éliminer de votre vocabulaire.

— Bien, chef ! Faut-il vous parler à la troisième personne ? Oh ! pardon, j'oubliais que l'humour ne se débite pas à votre rayon.

Merkel lui tourna le dos et s'en alla avec toute la dignité dont il était capable. Fred grimaça un sourire à une dame qui semblait porter un vif intérêt à une marque de pommade antirides.

— Excellent, madame ! Vous en serez enchantée. Voici votre ticket pour la caisse.

Oui, madame ! Parfait madame !

★

Et avec ça, madame ? Il ne lui semblait pas que c'était lui qui répétait comme un perroquet ces phrases toutes faites. Il avait vu Al, hier soir, chez Butch, il avait plastronné stupidement. Et il n'avait pas osé demander des nouvelles de Peggy.

— Veinard, avait dit Al en lui décochant une bourrade. Veinard qui peut flâner un peu. Moi, ça n'a pas été long. Je n'étais pas rentré depuis une semaine que mon patron me reprenait au lasso. Et hop ! La banque Milton brûlait de désir de me récupérer. J'étais indispensable au bonheur de la banque Milton. Si M. Stephenson ne revenait pas s'asseoir bien sagement sur son fauteuil, prisonnier derrière les grilles des guichets, la banque Milton s'étiolait. Lorsque M. Milton remue les sentiments, il ferait pleurer un coffre-fort. « Vous vous « occuperez, me dit M. Milton, de la « banque Milton, des prêts aux démobilisés. Votre expérience... Votre « connaissance de ces problèmes... Sur « mon cœur, mon fils ! », et me voilà bombardé vice-président. Ça s'arrose. Que buvez-vous, Fred ?

— Un whisky ! Double !

A la même heure, Marie devait être assise au Florida, près de la piste, sous le feu des projecteurs. Cette pensée le laissa complètement indifférent. Revenir à son point de départ. C'est ce qu'il avait fait !

— Non, Madame, nous n'avons pas de lotion à la lavande pour le moment. Je vais demander à la réserve. Demain, c'est cela.

Oui, Madame ! Non, Madame ! Et, là-haut, dans sa cage de verre, le « salsifis » qui l'observait. Il y a quelques mois, quelques semaines, il était lui-même perché en plein ciel. Berlin ou Hambourg flambaient dans la nuit comme des torches fuligineuses. La Flak aboyait. Et sur le « plexiglass », au-dessus de sa lunette à bombes, était collée la photographie de Marie. De sa femme.

Fred eut un rire amer. Une sonnerie retentit. Il rangea son rayon, se dirigea vers le vestiaire.

— Le retour triomphal des vainqueurs !

Vaincu ! Il était un vaincu !

(A suivre.)

(Copyright 1947 by Paris-presse and Marcel Fortier.)

Voir « Paris-presse » à partir du 15 septembre.

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

LES ABSENTS ONT TOUJOURS RAISON

MRS. HICKS m'invita à prendre une tasse de café chez elle et à voir ses poussins. Je m'empressai d'accepter, bien entendu. La voiture passa en bondissant devant notre ferme sans s'arrêter, et dévala l'autre versant de la montagne.

Le café, fort et délicieux, nourri de crème épaisse et jaune, s'accompagnait de cette friandise, comble de l'exquis et de l'indigeste, qui a nom : pain perdu.

Apparemment, tout ce que faisait Mrs. Hicks, c'était de laisser choir dans la graisse bouillante des morceaux tortillés de pâte à faire le pain et, une ou deux minutes plus tard, d'en retirer d'énormes gonfles d'un brun doré, qu'elle plongeait ensuite dans le sucre en poudre et recouvrait de confiture de fraises. Ce n'était ni la taille ni le corps qui leur manquaient à ces gonfles ; et j'en mangeai trois, et Mrs. Hicks cinq, avant de prendre le chemin des poulaillers. Mais lorsque je voulus sauter lestement du perron de derrière, je m'aperçus que j'étais subrepticement montée sur roulement à billes. Le pain frit roulait de côté et d'autre, et j'avais l'impression de marcher comme un vieux loup de mer. Je jetai un coup d'œil à la dérobée sur Mrs Hicks. Elle voguait devant moi, toutes voiles dehors, comme une bourre de chardon dans le vent. Bourre de chardon ou non, d'ailleurs, je me faisais déjà de son foie une idée différente et me jurai d'être à l'avenir un peu plus soucieuse de ce qui me restait du mien.

*

Le couvoir de Mrs. Hicks puait le désinfectant à tel point que les larmes m'en vinrent aux yeux ; et les poussins, qui avaient l'air d'avoir grandi sous des planches, languissaient mollement aux abords de leur résidence moderne et immaculée. « A force de laver et de frotter, on finit par ôter la vie aux choses », disait souvent Mémé. La propreté de Mrs. Hicks s'achetait au prix d'une langueur perpétuelle.

Sur le chemin du retour, je passai le temps à retenir à pleines mains, désespérément, mon pain perdu, à chaque cahot de la route, et à le déporter à droite ou à gauche dans les virages, tandis que Mrs Hicks, apparemment très à son aise, bavardait gaiment. Je lui demandai quel était le pourcentage de décès parmi ses poussins et j'appris non sans stupeur que sur cinq cents, elle n'en avait perdu que cinq. « Ces cinq-là, me dit-elle, sont morts le lendemain du jour où on les avait achetés avec les autres, et je crois bien qu'ils ne tournaient déjà pas rond, mais simplement pour le cas où c'aurait été quelque chose qui s'attrape, j'ai mis un peu de désinfectant dans l'eau qu'on leur donnait à boire, et le reste de la troupe est bien venu.

Bien entre nous, je crois que la vérité, c'est que Mrs. Hicks convoqua probablement une assemblée générale de ses poussins, dès leur arrivée et leur fit ce discours: « C'est moi la patronne, ici, et je ne tolérerai ni qu'on soit malade, ni qu'on crève. Le premier d'entre vous que j'attrape à vouloir crever, saura ce que ça lui coûte. J'ai dit. » Et les poussins, désinfectés de pied en trips, optèrent pour la vie — sinon !...

Mrs. Hicks était vraiment une femme remarquable. Mince et d'allure fragile, elle abattait tant de travail que le simple récit qu'elle en faisait m'épuisait. Elle s'occupait, seule, des poules, des veaux, des cochons, des dindons, des canards et des œufs, en sus de la maison qu'elle tenait comme une salle d'opérations, de la fabrication du pain, de la cuisine, des nettoyages, travaux de couture, lessives et repassages. En hiver, Mr. Hicks, comme la plupart des fermiers, histoire d'augmenter ses revenus, travaillait sur le port, à Docktown ou dans les camps de bûcherons. Pendant ce temps, Mrs. Hicks, sans rien abdiquer de sa routine quotidienne, trayait dix vaches matin et soir, écrémait le lait, donnait à boire et à manger aux chevaux et trouvait encore le temps de porter les œufs en ville et de recueillir les rapports de ses espions.

*

Un jour, Mr. Hicks se blessa grièvement dans les bois. On l'expédia à l'hôpital de la ville, et Mrs. Hicks alla s'installer auprès de lui. Bob et moi, pendant quelques jours, nous nous occupâmes de leur ferme pour eux. Je ne pouvais songer à remplir toutes les fonctions de Mrs. Hicks, mais à nous deux, nous nous en tirâmes très bien — à une exception près: savoir : ayant pris en charge personnellement le lait et la crème, nous achetions ces deux produits chez les Hicks, je dus, de toute évidence, me tromper de robinet en me servant de l'écrémeuse, parce que la crème, au lieu d'être cette espèce de lait de qualité supérieure qu'ils nous avaient vendue tout le printemps et l'été, coulait lentement dans la bouteille, épaisse et d'un jaune foncé.

Comme de bien entendu, je ne dis rien à Bob, car il n'était que trop sensible au *fair play* et n'aurait eu vraisemblablement de cesse qu'il n'eût repéré la source exacte de mon erreur ; mais je remarquai que, durant ces quelques jours, il mit de la crème sur tout ce qu'il mangea, hormis la viande. Tous les jours, j'ôtai le verrou de la porte de derrière et, sur la pointe des pieds, pénétrai dans la demeure de Mrs. Hicks, époussetant les meubles en chêne rouge et luttant pour ne pas céder à la tentation de fourrager dans les tiroirs du bureau et dans les placards du garde-manger — manie qui me restait du temps où j'allais garder les enfants à domicile et où, pour corser ma paye de vingt-cinq cents par après-midi, je dévorais tout ce que mes clients n'avaient pas eu la précaution de fixer avec des clous chez eux.

Travailler dans l'ambiance de sainte propreté qu'entretenait Mrs. Hicks, me stimula pendant quelque temps et je me pris à faire la chasse à la poussière dans les coins et recoins de mon propre ménage, armée d'épingles et même à débarbouiller la pendule, dans ma cuisine.

J'attendis le retour de l'hôpital avec la conscience satisfaite et joyeuse de quelqu'un qui a bien fait les choses et ne compte que sur des éloges. Mrs. Hicks nous manifesta la plus vive gratitude, à Bob et à moi, et Mr. Hicks et elle nous repétèrent à satiété combien nous étions de bons voisins ; mais, le lendemain, comme nous nous arrêtions en passant, sur le chemin de la ville, pour voir s'ils n'avaient besoin de rien, nous trouvâmes Mrs. Hicks, sa lessiveuse pleine d'eau bouillante, de désinfectant et d'eau savonneuse, en train de récurer murs et planchers des poulaillers, des étables, porcheries, dindonnières, sans oublier le coin des canards ni le couvoir que, Bob et moi, nous étions persuadés d'avoir soigneusement entretenus. Je renonçai.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les éditions Robert Laffont.)

Paris-presse * N° 23

DEMAIN :
Raimu et « le parlant »

POUR :
2 jours seulement !!!
PORTE d'ORLÉANS
Samedi 20 septembre
Soirée à 21 heures
ET
Dimanche 21 septembre
MATINÉE 15 h.
Soirée : 21 heures
22 : VILLENEUVE-ST-GEORGES
Une seule soirée : 21 h.
Vu son importance, s'installera dans le STADE Me du FORT
23 : LE VESINET : 21 h.
24 : St-GERMAIN-en-LAYE : 21 h.
25 : POISSY : 21 h.
26 : SARTROUVILLE : 21 h.
PINDER
cirque géant de 4 mâts en ligne
construit sur des données modernes, d'une visibilité absolue d'un luxe et d'un confort inouï
SA GRANDE MENAGERIE
Ses ELEPHANTS
Ses FAUVES
Sa CAVALERIE
SA FORMIDABLE TROUPE
de Trapézistes, d'Acrobates, de Jongleurs, de Perchistes, de Sauteurs et pour leur rentrée en France :
LES LÉONARD
les meilleurs CLOWNS d'Europe
Bref, un SPECTACLE de « GRANDE CLASSE » qu'il faut avoir vu et dont on parlera longtemps. — N'hésitez pas : louez vos places, c'est le spectacle le plus grandiose de l'année.
Seul PINDER peut présenter un tel SPECTACLE, car c'est un
Cirque Géant
Le Géant des Cirques
TOUTE LA JOURNÉE :
VISITE DE LA MENAGERIE ET LOCATION DES PLACES
On ne loue que pour le jour même
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation.

La grande saison R. K. O.
R.K.O. RADIO FILMS vient de signer avec la Direction des Cinémas Gaumont-Palace et Rex un contrat dont l'importance est sans précédent dans l'histoire de l'industrie cinématographique française et qui rend hommage à la qualité des productions de cette Firme.
En effet, dans le courant de la saison qui vient, ces deux salles, les plus grandes de Paris, passeront simultanément, et en première exclusivité, une série de grands films R.K.O. faisant partie du programme 1947-48.
Voici les productions qui font l'objet de ce contrat :
LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE, le grand film de Samuel Goldwyn, qui remporta neuf Oscars aux Etats-Unis et fut deux fois récompensé tout récemment au Festival de Bruxelles.
DUMBO et BAMBI, deux réalisations en technicolor, de Walt Disney, considérées toutes deux comme ses plus belles réussites après BLANCHE NEIGE
LES ENCHAINES (Notorious) avec Ingrid Bergman et Cary Grant, réalisé par Alfred Hitchcock.
LE JOYEUX PHENOMENE (Wonder man), production en technicolor qui fera connaître au public français le célèbre fantaisiste Danny Kaye.
PAVILLON NOIR, grand film d'aventures, en technicolor également, avec Maureen O'Hara, Paul Henreid et Walter Slezak.
LE MYSTERE DE TARZAN avec Johnny Weissmuller.
Le Cinéma Le Paris, aux Champs-Elysées, s'est assuré les versions originales de ces productions.

Jusqu'au 28 septembre inclus tous les jours en soirée à 20 h.
GEORGES STREHA
et ses Balalaïkistes
au PRADO 41, av. Wagram ETO. 07-22.
MATINEE DIM. 22 Sept. à 16 h.
Au RESTAURANT ses spécialités russes
Consommations à partir de 60 frs

Permanent de 14 h. à 24 h. sauf lundi. Jeudi, permanent de 14 h. à 20 heures.
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE
du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES -METRO ALMA-

AVEC ARTURO DE CORDOVA DOROTHY PATRICK
NEW ORLEANS
VERSION ORIGINALE
Capitale des PLAISIRS
ARTISTES ASSOCIES
Projection et sonorisation Charlin
Projecteur ACTUA-COLOR
Ensemble sonore ACTUAL

GAUMONT et REX Palace
MICHEL SIMON
JULES BERRY
RAYMOND BUSSIÈRES
BLANCHETTE BRUNOY

La Taverne du Poisson Couronné
un film mouvementé
Mise en scène de RENÉ CHANAS
Dialogues de HENRI JEANSON
avec YVES VINCENT DALBAN et MICHÈLE MARTIN
FRANCINEX

Paramount LE TRIOMPHE
BERNARD BLIER
BLANCHETTE BRUNOY
AIME CLARIOND
SOCIETAIRE DE LA COMEDIE-FRANÇAISE
LE CAFE DU CADRAN
FILM SELECTIONNE AU FESTIVAL DE BRUXELLES
scénario et dialogues de PIERRE BENARD
Réalisation de JEAN GEHRET
Supervisée par HENRY DECOIN
SAFIA DISPA

VERS. ORIGINALE S/T. FRANÇAIS
aldo Fabrizi dans
MADELEINE Cinéma
Vivre in pace
VIVRE EN PAIX
UN FILM TRUCULENT, ÉNORME, POIGNANT
UNE DES RARES GRANDES ŒUVRES AUTHENTIQUES DU CINEMA UNIVERSEL.
ANDRÉ LANG (France-Soir)
PROD. LUX-PAO ★ LUX-FILMS

BOBINO Aujourd'hui à 15 h Réouverture avec Roger Nicolas, les ballets 1900 de Ben Tyber Little Walter, Jean Raymond et Luce Bert. Mat. Samedi, Jeudi, Lundi à 15 h.

CE SOIR de 21 h. à 6 h.
REOUVERTURE DU
COLISEUM
Dancing
ENTREE LIBRE 2 orchestres

LA PAGODE
57 RUE BABYLONE DIV. 12-15
LE DROIT D'AIMER
V. O.

LE PARIS ROYAL HAUSSMANN
AU CLUB 2 R. CHAUCHAT
En version originale
QUESTION DE VIE ou DE MORT
A MATTER OF LIFE AND DEATH
En Technicolor

10 DERNIERES PHI-PHI
Bouffes-Parisiens

ATTENTION, CE SOIR, A 21 H., TOUS A L'ECOUTE SUR LA CHAINE NATIONALE, POUR ECOUTER
BABY HAMILTON
LE GRAND SUCCES DU THEATRE GRAMONT

MEDRANO « Le cirque de Paris »
BUSTER KEATON
T. l. soirs à 21 h. s. except. T. l. jours mat. à 15 h. sf vendredi. Dim. 2 mat.

PORTE St-MARTIN
LE TRIOMPHE DE LA GAITÉ
C'EST "Vous n'avez rien à déclarer ?" VENEZ... VOUS RIREZ

DENISE GREY a fait sa rentrée aux Nouveautés, reprenant, dans « GEORGES ET MARGARET », le rôle où elle fit une si extraordinaire création. A ses côtés TRAMEL, Jacqueline CADET et tous les créateurs se trouveront à nouveau réunis pour fêter la 600e de la célèbre pièce comique. En raison d'engagements pris et malgré l'inépuisable succès qui ne se dément pas depuis 2 années — c'est un des plus grands qu'ait jamais connu le théâtre à Paris — la Direction des Nouveautés se voit dans l'obligation d'annoncer les 20 dernières.

STUDIO DE L'ETOILE
TO BE OR NOT TO BE
METROPOLE

GUS VISEUR
et son accordéon moderne au
CLUB DE LA MÉLODIE
au 1er du Café des Princes
10, bld Montmartre. Pro. 80-70

LE DRAP D'OR
Dîners - Orchestres - Attractions
ROSE AVRIL
SOPHIA BOTENY
Toscano et ses 30 Tziganes
Au piano COSTIA NEAGO
Sextuor rythmique Dorveaux
Ouvert toute la nuit. ELY : 04-31

AUX DEUX-ANES : Ce soir à 21 h. première représentation de la nouvelle revue de Robert Rocca et Pierre Gilbert : « Ah ! les vaches ! »

EMPIRE ★ ELDORADO
IMPÉRIAL ★ CINÉCRAN
Un film français sensationnel
PIERRE FRESNAY
GINETTE LECLERC

le CORBEAU
UNE RÉALISATION DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

LE PALACE ET AU NAPOLEON
METRO MONTMARTRE VERS. FRANÇAISE — METRO ETOILE VERS. ORIGINALE STRICTE
EN EXCLUSIVITÉ
J'ACCUSE CETTE FEMME
avec DENNIS O'KEEFE RUDOLPHE MENJOU MARGUERITE CHAPMAN MICHAEL O'SHEA
COLUMBIA

(PARLANT FRANÇAIS)
GAUMONT-THÉATRE COLISÉE VERSION ORIGINALE
AUBERT-PALACE
Humphrey BOGART Elizabeth SCOTT

dans
EN MARGE DE L'ENQUÊTE
le plus passionnant des films policiers...

M. STOP
et les devinettes insolubles

J'ABORDE la Promenade des Anglais par le travers, vent debout ; j'ai mis des chaussettes bleu et rouge dans des chaussures blanches ; c'est ainsi que j'ai le pied tricolore. Je compte les secondes : une, deux, trois... A douze, j'ai déjà une main sur l'épaule : c'est la main d'un fakir, le professeur Lumen, mon premier stoppeur.

— Monsieur Stop ?

— Vous avez deviné. Mais cela ne doit pas être difficile pour vous ? Il vous reste maintenant à me dire une devinette que le public du gala de dimanche ne pourra pas résoudre...

En une demi-heure, j'enregistre vingt devinettes, extrêmement astucieuses. Puis je refuse du monde. J'en ai la crampe des écrivains.

Il y aura de la bagarre, au gala du « Night Club » ! M. STOP.

P. S. — LE 20 SEPTEMBRE, stoppez-moi à Menton ; tandis que je regarderai mûrir les oranges dans le centre de la ville. Et dites-moi les trois souhaits que vous formuleriez si vous étiez tout à coup fée ou enchanteur ?

LE DIMANCHE 21 SEPTEMBRE, au « Night Club » de Nice, à 22 heures, grand gala Stop. Remise des 5.000 fr. au stoppiste du 19 septembre dont la devinette ne sera pas résolue par les spectateurs.

Les vedettes amateurs, que j'aurai inscrites sur La Croisette, entre 16 et 19 heures, prendront part aux éliminatoires pour le film « Monsieur Stop ». Prenez votre chance ! Inscrivez-vous, si vous voulez réellement faire du cinéma. M. S.

BOLERO

LE FRANÇAIS PLACE PIGALLE
LE LYNX
JEAN DAVY - GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX

BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND CORDY

Les courses de lévriers

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour le samedi 20 septembre, 19 h. 30

1re course : KLAXON-LA SOURIS.
2e — : CONFUCIUS-REGULAR'S RUBY.
3e — : BILLY-LIDO.
4e — : CATARACTE - FLIGHTY PRINCE.
5e — : MAFIA-PUNCH.
6e — : BRILLANTINE - MOUNTAIN IAD.
7e — : CACAO-LA PANTHERE.
8e — : CHOICE MAN - MARY'S ROVER.

Prochaine réunion, lundi 22 septembre, à 19 h. 30.

LE DISCOURS DU GÉNÉRAL DE GAULLE

«Il n'y a rien d'impossible à ce que l'initiative et la peine des Français rétablissent leurs propres affaires»

(Suite de la première page)

plique que, dans chaque groupe d'entreprises, soit institué un régime organisé d'association, intéressant au rendement tous ceux qui en font partie et comportant la collaboration des organismes professionnels, dont auront été bien entendu, expulsés, au préalable et conformément à la loi, les partis et la politique.

Où donc, encore une fois, les pouvoirs publics, à l'intérieur desquels s'opposent et se composent constamment des thèses contradictoires, puiseraient-ils l'autorité et la confiance qu'il leur faut pour réussir une œuvre pareille, en bousculant tant d'intérêts, de routines et de combinaisons ?

Le libre jeu des pouvoirs publics

Comment voulez-vous que l'autorité s'exerce, dans l'Union Française, avec la fermeté, la continuité, l'impartialité voulues, quand elle est sujette, sans relâche, dans son action et même dans ses représentants à toutes les surenchères, sommations, fluctuations, qui sont les conditions mêmes du régime?

Comment voulez-vous que les positions vitales de la France, notamment pour ce qui concerne le règlement des problèmes allemands qui doit exclure la renaissance du Reich, le contrôle et la répartition du charbon de la Ruhr dont il faut que nous ayons notre part, l'organisation de l'Europe occidentale dont nous avons à prendre la tête, le concours économique des Etats-Unis, pourvu qu'il nous soit prêté de puissance à puissance, aient au dehors tout le poids nécessaire si le monde les sait exposées, à l'intérieur même de notre pays, à des conjonctures politiques perpétuellement incertaines ?

J'ai dit déjà je répète, que cette sorte d'impuissance de l'Etat à remplir son objet tient beaucoup moins à l'inaptitude des hommes, dont je connais, au contraire, les capacités et le dévouement de beaucoup, qu'à la confusion des pouvoirs publics, dans laquelle leurs efforts se perdent comme l'eau se perd dans le sable.

Nous voulons vivre et nous réunir pour changer le régime

Eh bien ! puisqu'il en est ainsi, et que, cependant, notre pays veut vivre, recouvrer sa prospérité, sa puissance, son rayonnement, se rebâtir meilleur, plus juste, plus fort, afin de mieux faire sur notre pauvre terre son devoir de grand peuple, il n'y a pas d'autre voie pour nous tous, hommes et femmes de France, que de nous rassembler au-dessus de nos divisions.

Il s'agit de nous unir pour changer le mauvais régime, pour rendre l'Etat capable de conduire la nation sans considérer autre chose que l'intérêt national et, ensuite, pour appuyer partout et tous ensemble la politique de salut public qui nous permettra de passer le cap et, s'il le faut, d'affronter les orages que tout le monde voit monter à l'horizon.

Le but du Rassemblement du Peuple Français? Le voilà! Ses hommes? Tous ceux qui veulent en être pour jouer le jeu de la France et celui-là seulement ! Ses moyens d'action et d'expression ? Ceux de la loi démocratique ; par exemple, son intervention au-dessus et en dehors des partis dans les prochaines élections municipales.

Car, au milieu des épreuves que le pays traverse et devant celles qu'il entrevoit, il faut, partout où la force des choses donnera au scrutin une signification qui dépasse les affaires des communes, que les Françaises et les Français aient les moyens de faire connaître qu'ils veulent et qu'ils savent s'élever au-dessus des querelles et des combinaisons de clans.

Ils le feront en donnant leur vote aux listes du Rassemblement partout où il y en aura. Personne ne peut se méprendre sur l'importance extrême que revêt cette occasion dans les graves circonstances où se trouvent la patrie et la République.

Rien n'est perdu

Rien n'est perdu ! Rien au contraire! Nous avons tous le sentiment qu'en dépit de tous les obstacles, notre pays, qui vit toujours d'une vie active et profonde, est parfaitement capable de redevenir lui-même. C'est, avant tout, affaire de concorde, de cohésion, d'effort de notre peuple, de direction ferme et méthodique de la part des pouvoirs publics quand ils auront été renouvelés.

Il n'y a rien d'impossible à ce que l'initiative et la peine des Français rétablissent leurs propres affaires comme elles l'ont fait déjà tant de fois sur ce même sol où vécurent nos pères.

Il n'y a aucune raison pour que nous ne parvenions pas à établir sur des bases stables et non sophistiquées, d'une part les prix que valent les choses, d'autre part les salaires, les traitements, les profits, les économies qui reviennent aux uns et aux autres.

Nous ne renonçons pas du tout à rendre à notre pays, complété par l'Union française, son grand rôle dans le monde et la maîtrise de son destin, à mettre notre jeunesse à même de regarder l'avenir avec une joyeuse ardeur, à assurer à nos adultes les moyens de vivre honnêtement et dignement de leur métier et de faire vivre leur famille, à faire en sorte que la vieillesse soit une couronne d'honneur et non point une quotidienne angoisse, à voir allègrement tourner nos machines, rouler nos trains et nos voitures, voler nos avions, naviguer nos bateaux, à entendre de la terre de France s'élever la chanson des blés d'or.

Français, Françaises, c'est un grand jeu, le jeu de la France ! On le gagne en y mettant ce que l'on a de meilleur !

La manifestation à Lyon

(Suite de la première page)

Cependant, on semble craindre, sinon les manifestations, du moins les sabotages communistes :

Cette nuit, pendant que l'on achevait la décoration et l'installation des tribunes, la place Bellecour s'est trouvée plongée dans l'obscurité, alors que le reste de la ville ruisselait de lumière. Il fallut à la hâte recourir à un groupe électrogène.

Ce matin, l'Union départementale des syndicats confédérés a protesté avec véhémence contre la venue à Lyon du général de Gaulle. La C.G.T. demande aux travailleurs lyonnais de s'abstenir de participer à une manifestation qu'elle considère « comme une provocation ».

Quant aux militants communistes, ils se réunissent au monument Valmy, à huit cents mètres de la place Bellecour, pour contre-manifester, pendant le discours du général.

LES COUPURES DE COURANT

Le nouveau plan de restrictions de l'électricité entrera en vigueur le mercredi 24 septembre. Il comporte notamment les dispositions suivantes :

1° Interdiction de se servir du courant entre 7 et 20 heures, sauf dérogations individuelles spéciales, pour les usagers : des groupes A et B le vendredi et le samedi ; des groupes C et D le lundi et le mardi ; des groupes E et F le mercredi et le jeudi. D'autre part, le courant pourra être coupé pendant les heures interdites.

2° Dans la mesure du possible, le courant sera rétabli le midi, pour les besoins de la cuisine, et le soir à la tombée de la nuit et, également, le samedi à partir de 13 h. 30 pour les besoins domestiques et commerciaux.

3° A titre provisoire, pour une durée de 15 jours, seront valables les dérogations individuelles accordées antérieurement au 1er décembre 1946, en application de l'arrêté du 18 novembre 1946.

Rappelons que, pour les usagers domestiques, les délestages prévus pour le lundi 22 septembre concernent les zones A et B, qui seront privées de courant de 7 à 19 heures, avec réenclenchement pour la cuisine aux heures des repas.

Pour la journée du mardi 23 septembre, chacune des zones C et D sera coupée dans les mêmes conditions.

Les quartiers correspondant aux secteurs sont les suivants :

A Paris. — Secteur B : Boissière, Grenelle, Rennes, Italie. — Secteur D : Etienne-Marcel, Saint-Ambroise, Charonne. — Secteur E : Dames, Trudaine, Barbès.

En banlieue. — Secteur A : Ex-Nord-Lumière. — Secteur C : Ex-Ouest-Lumière. — Secteur E : Ex-Sud-Lumière, ex-Est-Lumière, ex-Nord-Est-Lumière.

Le mystère de Soisy

(Suite de la première page)

» Ce jour-là, elle m'est apparue très sombre. Elle se tenait à l'écart du couple qu'elle accompagnait, lequel, tout au contraire, semblait fort en train ».

De l'homme, la débitante donne le signalement suivant : plutôt petit, brun, cheveux plaqués, visage mince, teint olivâtre, paraissant un peu plus de 30 ans. Quant à la femme, elle était blonde décolorée, plutôt grande et paraissait âgée d'environ 30 ans.

Mais les policiers ont certainement d'autres éléments en leur possession, et c'est surtout grâce aux dossiers de l'affaire de la Banque d'Indochine qu'ils espèrent atteindre les membres de la bande, et plus spécialement son chef.

Où apparaît un second légionnaire

C'est ainsi que les enquêteurs pensent qu'un certain Brupo Barbanera, qui fut, à la Légion, compagnon de Baudine, et actuellement en prison pour divers attentats et vols, est peut-être actuellement l'homme le mieux qualifié pour renseigner les enquêteurs. Il a été interrogé, mais on a entendu aussi, croyons-nous, hier, un certain individu déjà impliqué dans une affaire importante de faux dollars et qui se serait vanté d'avoir assisté à l'exécution de Baudine et d'avoir pris place dans la voiture qui fut utilisée pour le transport du cadavre jusqu'à la Seine.

Disons que les précisions sur les circonstances des deux assassinats semblent désormais dépassées et que c'est Paris qui est redevenu, avec le rebondissement de l'affaire de la Banque d'Indochine, le centre des investigations. Il sied d'ajouter, pourtant, que c'est le juge d'instruction d'Etampes, M. Collivet, qui conserve la direction de toute l'enquête.

Afin d'enrayer l'inflation et la hausse des prix
LE GOUVERNEMENT PREPARE une série de mesures pour début octobre

M. Ramadier a présidé, ce matin, à 11 heures, la deuxième réunion du « Comité d'assainissement financier », composé de MM. André Philip, Félix Gouin, Robert Schuman, Jean Monnet et Monick, gouverneur de la Banque de France.

Rappelons que ce comité est chargé de rechercher les moyens de lutter contre l'inflation et la hausse des prix.

— Le temps presse, a déclaré M. Schuman. Nous pensons aboutir avant la fin du mois. Le président du Conseil fera connaître, vers le 1er octobre, les décisions proposées par le comité, dans la mesure où elles auront chance d'être adoptées par le gouvernement.

Les travaux du comité porteraient essentiellement sur la gestion des entreprises nationalisées et les problèmes relatifs à la sécurité sociale.

Une nouvelle réunion se tient cet après-midi à 17 h. 30.

courses
LE TREMBLAY

PRIX ALOES

1. Frénétique (R. Poincelet) (108) G. 22 à M. H. Gillis ..... P. 12
2. Rameau Vert (P. Blanc) (115) P. 16
3. Bataclan (F. Thirion) (103). 3 l., 3/4 de l., 3 l. — Jumelé : 49. Durée : 2'19"2/5. N. pl. : 102, 112, 116.

Frénétique, Lorenzo, Rameau Vert et Bataclan se sont élancés dans cet ordre. Au tournant, Frénétique précédait Rameau Vert et Bataclan. L'ordre ne devait plus se modifier, Frénétique l'emportant facilement.

PRIX SERPOLETTE

1. Mariana (R. Philippe) (202) ..G. 78 à M. G. Dunayer ..... P. 22
2. Djedi (A.-J. Watkins) (206) ..P. 15
3. Coup de Foudre (Kuntz) (203). 2 l. 1/2, 1/2 l., 1/2 l. — Jumelé : 53. Durée : 1'58"1/5. N. pl. : 204, 209, 211.

Myrtille III a mené au départ devant Djédi, Zerlo et Lancaster. Dans le tournant, Djedi était détaché devant Lancaster, Mariana, mais il prenait un très mauvais tournant, cependant que Mariana gerrait la corde et l'emportait nettement. Djédi restait second devant Coup de Foudre et Myrtille III.

BIDAULT DIRA aujourd'hui à l'O.N.U.:
"La France abandonne son rôle de médiatrice entre les "deux Grands"

(De notre envoyé spéc. permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 20 septembre.

Ne pouvant plus essayer de concilier des positions inconciliables, la France ne peut maintenant que témoigner : tel est le thème du discours que prononcera, aujourd'hui, M. Bidault devant l'assemblée générale de l'O.N.U. Cette allocution confirmera, ainsi que nous l'avons déjà indiqué, que la France renonce désormais au rôle de médiatrice entre les deux grandes puissances pour se ranger progressivement dans le camp des nations occidentales.

C'est pourquoi M. Bidault annoncera la position de la France à l'égard des divers problèmes placés devant l'O.N.U., sans vouloir se mêler ouvertement de la querelle russo-américaine.

La troisième puissance

Selon des sources autorisées, voici la substance du discours du ministre français : parlant de la grande espérance qu'avait soulevée la création de l'O.N.U. dans le monde, M. Bidault soulignera que la situation actuelle ne répond pas à ces espoirs. Les deux discours prononcés par les représentants soviétique et américain mettent la France dans une position où elle ne peut que donner son avis. Car, outre Washington et Moscou, il existe une troisième puissance : l'opinion mondiale. Et si l'Europe a été pendant longtemps le champ de bataille de ses propres querelles, elle est devenue aussi celui des querelles des autres.

En ce qui concerne le problème grec, la France se range du côté des U.S.A., et M. Bidault dira que nulle nation ne peut s'opposer à la création d'une commission d'enquête dont le but est de préserver la paix.

Sur le problème de la petite assemblée dont les Etats-Unis préconisent l'établissement, le gouvernement français adopte une attitude réservée pour les raisons suivantes : d'une part, M. Bidault ne s'estime pas en droit de demander actuellement une modification de la Charte des Nations Unies ; d'autre part, si une telle assemblée spéciale était créée, il serait difficile et souvent gênant d'en délimiter la compétence.

Nous croyons savoir que notre ministre consacrera une partie importante de son discours au problème allemand, dont les divers aspects seront examinés du point de vue français.

Parallèlement aux discussions de l'O.N.U. se poursuivent les préparatifs du plan Marshall. Le rapport final des « Seize » quittera Paris en avion, lundi, à destination de la Maison-Blanche.

Le président Truman regagne, en effet, Washington et aura, dès son arrivée, un entretien fort important avec M. Marshall.

ESTIME « DANGEREUX » le « Livry-Cinéma » est fermé par le maire

VERSAILLES, 20 septembre. — Par décision du maire de Livry-Gargan, le « Livry-Cinéma », contenant mille places et dont l'exploitation s'avérait comme dangereuse, en raison des mesures de sécurité prescrites et qui n'étaient pas observées, a été fermé.

ravitaillement

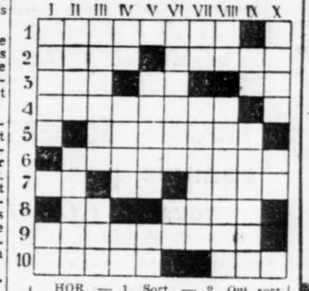
Vos rations

Lait entier en poudre

Le prix du lait entier en poudre est fixé à 183 francs la boîte de 1 kilo et à 83 francs la boîte de 453 grammes qui correspond, par son poids, à une livre anglaise.

LAIT 480.000 litres de lait ont été répartis hier dans la Seine. « J » servis à 15 %. Rien pour A et V.

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Sort. — 2. Qui sort de la bouche. Les eaux en sont presque entièrement sorties. — 3. Sort de la bourse de la mousmé. Sépare souvent entre de sort. Ils ne sortent pas de la peau de l'obèse. — 4. On emprunte généralement le même pour entrer et pour sortir. — 5. La batterie sort brillante de ses mains. — 6. Elles partagent le sort du rond de saucisson et du filet de hareng. — 7. Sort d'une peau d'âne. Instrument du sort. Plaignons le sort de son pédicure. — 8. Particule. Ils font ressortir les vitrioses. — 9. Faire entrer entre quatre murs... ou faire sortir du pays. — 10. Qui sort du déjà vu. Nul ne sort ainsi du bain.

VERT. — I. Qui ne sort pas de la médiocrité. Sur la demeure de ceux dont le sort est révolu. — II. Le sort des armes était entre ses mains. La construction d'un pont sur le Styx aurait adouci son sort. — III. Faire sortir. Le mari de cette reine n'était pas un prince consort. — IV. Article inversé. Anagramme de date. Ce qu'il nous faudra sortir. — V. Ainsi sort parfois un tissu de l'eau. Sorte d'édenté. — VI. Ne sort pas d'un cercle restreint. Ne s'applique pas, loin de là, à toutes sortes de gens. — VII. Consorts. Quand il fut tué par Achille, ses sept fils partagèrent son sort. — VIII. D'un auxiliaire. Pénible de l'ancienne Italie. — IX. Le soleil sort de l'un pour disparaître à l'autre. Ce que l'on est contraint de faire quand les libraires ne sortent rien d'intéressant. — X. A quoi le sort d'un homme est rarement suspendu. C'est par là qu'on sort de France pour aller en Italie.

Solution du problème n° 667

HOR. — 1. Eglise. Vin. — 2. Gnognote. — 3. Loin. Roc. — 4. O.M. (Olivier Métra). Il. Etui. — 5. Gerfaut. If. — 6. Autres. — 7. Et. Guérite. — 8. Sa. Etien Un. — 9. Muée. Ebre. — 10. Vers. Alice.

VERT. — I. Eglogues. II. Gnome. Lame. — III. Loi. Ra. Ur. — IV. Ignifugées. — V. S.N. Latude. — VI. Eon. Urée. — VII. Eternel. — VIII. Vert. Si. Bi. — IX. Out. Turc. — X. Noeif. Enée.

Trois atouts pour votre beauté

Héléna Rubinstein, comme toujours, donne à chaque femme la possibilité de retrouver pour la ville éclat et fraîcheur du teint.

« L'Huile Vitale », préparée d'après les plus récentes découvertes scientifiques d'outre-Atlantique, renferme des éléments vivifiants qui suractivent les tissus en profondeur. Son action régénératrice est immédiate sur les épidermes desséchés ; elle délivre le visage des rides accentuées par les bains de soleil.

La fameuse crème « Jeunesse Skinfood » enlève le masque terne que donne souvent un séjour prolongé au soleil.

Enfin, la dernière création d'Héléna Rubinstein, la base de maquillage « Glamour », claire ou foncée, unifiera le hâle inégal si choquant en ville, et mettra la note finale à votre beauté.

Conseils à titre gracieux à la Clinique de Beauté.

Helena Rubinstein
52, faubourg Saint-Honoré, Paris (ANJ. 47-50)
En vente dans tous les grands magasins et les parfumeries.

Comment se faire des Pieds durs et insensibles

Un simple badigeonnage matin et soir avec Ephydrol rend les pieds tendres plus résistants, délasse les pieds endoloris, combat : échauffement, ampoules, excoriations entre les orteils, mauvaise odeur. Toutes pharmacies : 48 francs le flacon pour deux mois. V. 1.548. P. 5.437.

Vous aussi ! Apprenez à *Danser par correspondance !*

SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

Quelle différence de blancheur !

PERSIL est revenu

AUSSI ACTIF QU'AUTREFOIS

Les ménagères sont unanimes : « Depuis que Persil est revenu, mon linge est vraiment plus blanc ».
C'est la mousse oxygénée de Persil qui le rend plus blanc parce que plus propre. Ses millions de petites bulles actives chassent les souillures si doucement que la durée de votre linge s'en trouve prolongée.
Servez-vous aussi de Persil pour vos lainages et votre linge de couleur.

PERSIL LAVE PLUS DE LINGE. Les faits le montrent : avec Persil vous lavez le maximum de linge. Faites le meilleur usage de vos tickets : utilisez Persil.

PERSIL LAVE TOUT - TOUT SEUL

C'est une spécialité LEVER PRODUIT FRANÇAIS. 47. Per. 4.

"L'HEURE EXACTE"

A PARTIR DE 2.980 f.

FACE MÉTRO : LE PELETIER

10 RUE DE LA VICTOIRE

UNE NOUVEAUTÉ

BAINS MOUSSE TAILOR

DANS TOUTES LES PARFUMERIES CHICAGO, U.S.A.

UNE NOUVEAUTÉ

M. BLACHE, 12, CH.-d'ANTIN - PRO. 45-89

Un loyer est une charge improductive. Devenez propriétaire. Par votre épargne et sans garantie préalable, obtenez un prêt remboursable en 200 mois.

CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS (IXe)

KEDEM PALESTINE LINE Ltd
Service régulier tous les 15 jours
MARSEILLE - HAIFA
faisant escale à :
GENES - LIMASSOL - TEL AVIV
Par T.S.S. «KEDMAH»
Voyageant sous pavillon palestinien
Equipage palestinien
Cuisine Kosher
Pour tous renseignements s'adresser :
KEDEM PALESTINE LINE Ltd
102, rue République, MARSEILLE
Adr. tel. JOLASHY - Tél. Colb. 18-54
et toutes les Agences de voyage

STUDIOS
MEUBLÉS à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64. 21-57

Départs réguliers mensuels pour
ADEN - MOMBASSA - BEIRA
paquebot *Cairo*, le 4 octobre
fret et passages
MATIAS MALLOL BOSCH S.A.R.L.
48, cours Pierre-Puget, MARSEILLE

DES BÉBÉS NOUS ÉCRIVENT
chaque jour pour nous dire la joie et le bien-être qu'ils éprouvent quand on les frictionne, après leur bain, avec la merveilleuse Lavande - Glycérinée SISLEY, préparée spécialement pour leur peau si délicate. Parfumeries, Pharmacie ou contre rembours. 125 fr. aux Sptés SISLEY, 5, rue Thorel, PARIS.

CHAMBRES - SALONS
Studios luxueux A LA JOURNEE
19, rue de Castellane - ANJ. 05-35
Ouvert toute la nuit

CARTES A JOUER
Ordinaires, lavables, espagnoles
JEUX D'ALLUETTES
Billes à jouer - Blanc de guêtre
FABRICANT
C.A.G., 3, r. des 3-Conils, Bordeaux

PORCS A vendre 3.000 fr. 18 kg. Fco. Venir choisir. Ecr. : Porcherie MUR - Courgent (S.-et-O.)

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

DUBLY Détective 0Φ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 52-39 37-36 48-53
PARIS. 8e

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
16e année 58 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 72-07

OFFICIERS MINISTERIELS
Vente Palais de Justice Paris, le 11 octobre 1947, à 14 heures, en 5 lots (faculté de réunion des 3 premiers)
TRES BELLE PROPRIETE à CROISY (Eure). LIBRE A LA VENTE. 1er lot : mais. d'hab. tout conf., import. dépend., jard. anglais, tr. beau verger. Cont. 73 ares, 24 cent. Hab. Normande
Deuxième lot : Chauf. c., nomb. dép., grand jard. pot. cont. 84 a., 31 c. 3e lot : JARDIN, cont. 16 a., 50 c. 4e et 5e lots : PARCELLES DE TERRE à Croisy. Dt aux dommages de guerre p les 2 premiers lots. M. à prix : 700.000, 250.000, 8.000, 15.000 et 15.000 fr. S'adr. PASSEZ, av., 7, rue du Mont-Thabor, Paris ; Houdart, not. à Paris, 8, r. de la Boétie ; Bourguignat, G. Lot, J. Brillatz, av. à Paris. Et sur les lieux pour visiter.

VERNON A vendre, IMPORTANT GARAGE. S'adresser à Me NAFILYAN not. à Vernon (Eure).

Vente Palais Justice Paris, Jeudi 9 octobre 1947 à 14 heures.
PROPRIETE - (PARIS 14e)
CITE BAUER 11
Cont 112 m2. Revenu brut 5.000 fr. environ. M. à p. 110.055 fr. S'adres. Me DUCLOS, avoué, 30, quai du Louvre Paris. Chenain. Segrestan, avoués

Faites RESPLENDIR VOTRE CHEVELURE

ET SOYEZ DÉSORMAIS PLUS BELLE QUE JAMAIS !

80 % du charme de votre visage dépendent de Votre Chevelure. Jusqu'ici, on tentait d'aviver la nuance des cheveux par de la simple brillantine. Cette méthode est périmée. Désormais, vous pouvez donner à vos cheveux l'éblouissant attrait des « Ultra-Reflets » dus à la luminescence particulière de la cholestérine contenue dans l'huile pure « BALC », brevet exclusif. Les « Ultra-Reflets » embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui et profitez de cette offre spéciale : **Contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à « BALC » S. P. P., 21, rue de la Paix, service E 18, vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.**

VAPORISEZ LA BRILLANTINE BALC MODÈLE COMBINÉ FLACON ET VAPORISATEUR

BALC
BRILLANTINE LUMINEUSE
A LA CHOLESTÉRINE

Le 19 septembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 413.600 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 60, r. Richelieu, Paris-2e

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

LE GÉNÉRAL PAULET
héros du fort de Douaumont
EST MORT

On annonce la mort, au manoir Kerloys, à Lambézellec, du général Paulet, qui, pendant la guerre 1914-1918, reprit aux Allemands le fort de Douaumont.

Le général Paulet avait été le collaborateur direct du général Gouraud dans la pacification de la Syrie.

SCIERIES d'AGONAC (Dordogne)
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme, PARIS (17e)
Tél. Gal. 93-02 à 04 Pub. L. I.

BEGUES

Depuis 9 ans dans la presse française vous trouvez notre adresse : Professeur BAUDET 9, r. Goya, BORDEAUX. Un ancien bègue corrige le bégaiement en quelques jours. Ecrivez-nous, nous vous répondrons discrètement.

LA MANUFACTURE P. ARON
Confections et Imperméables pour HOMMES, DAMES et ENFANTS 89, rue Réaumur, (Paris 2e) informe qu'elle n'a rien de commun avec les sieurs ARON actuellement poursuivis

NAISSANCE

M. Guy Queyroy et Mme née Devort ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Philippe, 17 septembre 1947.

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Assez beau temps nuageux. Vent sud. Température en faible hausse.

DEMAIN, DIMANCHE AU
VELODROME DE VAUGIRARD
Rue Olivier-de-Serres (Métro Convention)
CHAMPIONNAT DE FRANCE 1947
Pour CHIENS de POLICE
DE 9 HEURES A 17 HEURES

Demandes d'emploi 50 fr.

Jeune fille début. FLORISTE-CROQUISTE cherche emploi. Silvestre, 36, rue de Grigny, Ris-Orangis (Seine-et-Oise).

H. 34 a. act. exc. édu. prés. impec. sol. instr. par. angl. alle. p. cond. ch. pl. cond. secr. ou aut. Voy. même étranger. Off. *Paris-presse* 183

Haute cout. dame 32 a. tr. expér. ch. pl. vte ou cout. ou coup. essay. ou tmmédiat. Off. *Paris-presse* 188.

Sténo ayt macu. traduc. franç. all. anglais, prend travaux. Ecrire : VERA 15, rue du Helder (9e).

Ménage 50 a. actif et serv. meill. référ. ch. place garde propriété Paris ou rég. paris. homme jardin. femme basse-cour et pet. travaux. A. Hamelin, 33 ter, rue du Chevaller-de-la Barre, Paris (18e).

Mr 43 a. seul, ancien économe de l'Etat, ch. situation en rapp. Ecr. M. LORCHETTI, 12, aven. Philippe-Auguste, PARIS (11e).

Sténo-dactylo pr remplacement soulem. Ecrire PARIS-PRESSE 191.

Mr 28 a. actif, permis tour moto cherche place stable. DUBOIS, 16, aven. Paul-Appell, PARIS (16e).

Femme prés. bien cherche place serveuse dans rest. ou bon de vin. Ecrire PARIS-PRESSE 223.

Dem. place cuisinière, 6.000 fr. COSSEC, 7, rue du Départ (14e).

Jeune Fille, 24 ans, coiffeuse, cherche place femme de chambre Paris à partir du 15 octobre. Ecrire PARIS-PRESSE 243.

Dame ta tr. bur. aide-compt. dact. tél. récept. - tél. INV. 57-26.

MENAGE bourg. ch. empl. chez une fam. bourg. à Paris, 248, av. Briand à Parillons-sous-Bois

JEUNE PEINTRE cherche place stable. Offres intéressantes. Urgent. Ecrire PARIS-PRESSE 215.

Bachelier, 40 ans, parfaite bonne éducabilité, meilleures références cherche emploi de bureau. Ecrire HALPERT, Hôtel des Nations, 29, rue des Ecoles, Paris (5e).

Personne honorable très habituée au commerce, peut tenir magasin pour seconder patron ou aider salsière. Ecrire PARIS-PRESSE 222.

Bon. prés. sér. et act. disp. moto fer. courses conf. ou livrais. Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 219.

Etudiant cherche travail indéterminé nuit ou après-midi. Ecrire Freiche, 7, Cité Nouvelle, CLICHY

Ancien chef service grande banque, 43 ans, demeurer Rte d'Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 224.

Fem. conf. vve 60 ans alerte cath. bon. prés. cherche place bon. tout faire ch. pers. seule préf. habit. parisien, ch. allégr. stable, sér. aten. Galiéni, Bondy, qui trapem. Modiste capable dem. travail à domicile, neuf, transform. Brassart, 4, pl. Pte Bagnolet, Paris (20e).

J. F. 29 ans prés. bien, secrét. sténo-dact., mécanographe, notions compt., b. sérieux, travail. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 242.

Possède traction Perfo cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 225.

J. F. b. instruct. sténo-dact. not. comptab. ch. empl. secrét. F offr. Comtant (214.045) r. Vivienne, 17.

J.F. cit. aide J.F. tenant commerce luxe initiative goût, réf. Tr. ord. Ecr. Corvaisier, 84, bd St-Michel

J.H. 25 a. B.E. B.S. dact. tr.sér. réf. ch. alt. secrét. ou sec. Direct. commerce ou industrie. Ecrire PARIS-PRESSE 226.

Chef marquilier modelliste cherche place comme contremaître dans importante maroquinerie connaissant coupe façon sertissage, sellerie, articles de voyage. Ecrire PARIS-PRESSE 240.

J. F. 20 a. sér. h.&dneat, présent. bien dem. gérance libre ou place caissière, région sans importance. Ecrire G. M. S., Hôtel Gambetta 25 ter, r. J.-Mousseron, Denain. Nd

SERTisseur bij. joail. ch. place. Ag. poin 15.000. Ec. *Paris-presse* 235.

Chauff. P.L. 47 a. comp. b. gaz. Payet, 27 rue Xavier, Malakoff.

Offres d'emploi 200 fr.

On demande bon coupeur Lingerie indémaillable et confection pour Dames LINGERIE LISETTE 2, rue d'Enghien, Paris (10e).

FOURREUR dem. bonne vend. b. réf. bon prés. part. angl. ss prés. SIMON, 79, rue La Boétie.

URGENT Ajusteur Câbleur Radio très bon salaire. Se présenter CLAIR ECHO, 69, avenue de la Grande-Armée.

Cie Assur. Maritime, ch. pr PARIS COMPTable EXPérimenté pr l'organisation de ses services. Candidats actifs Agés de 30 à 35 ans. Faire offres COMTANT (214.049), r. Vivienne, 17, Paris. Discr. assur.

On rech. bon agent technique connaiss. à fond le pompage, sachant trav. la verrerie et ayant possib. l'expérience des cellules photoélectriques. Env. prétent. et curr. vit à M. P. SIBILAT, 13, rue de la France Mutualiste, à POULOGNE (Seine).

BOBINEUSES PROFessionnelles très capables pr bobinage, Transformateurs Radio, fils fins, sur machine semi-automat. Sér. référ. exig. Supersalf, 47 r. du Chemin-Vert ROQ. 20-49

FOURREUR dem. bonne mécan. doubleuse, bien pay. trav. à l'année. SIMON, 79, rue La Boétie.

Demande bonne première main. MARIE-CLAIRE, 12, passage du Lido, 78, Champs-Elysées.

Cie Assur. Maritime ch. pr Paris TECHNICIEN pour REASSURance Branche Maritime. Candidats qual. ayt déjà une long. expér. pratique sont priés faire offres à COMTANT (214.049) rue Vivienne, 17, Paris. Discrétion assurée.

Démonstrat. H. ou F. pour stand intér. Gds Mag. Fixe et commiss. Se présenter SPONTEX, 5, avenue Percier, de 15 h. à 17 h. sauf samedi ou téléph. ELY 92-21.

Demand BONS PEINTRES au PISTOLET. Travail assuré. Cantine. - Sté FERLITHE, 35, avenue République, à BAGNOLET.

RECHERCH. représent. actifs et dynamiq. pr Paris et banl. Possib. tr. bel. situat. Se présent. CREDIT CORP. PRINCIER, 49, av. Georges-V.

STENOS-DACTYLOS
DACTYLO FACTURIERE
EMPLOYEE aux écritures.
S'adress. le matin, sauf samedi : GERARD BECUWE, 14, rue Auguste Laurent, PARIS (11e).

Bon. à tt faire. Se prés. 11 à 14 h Mme STREICHER, 2, bd Pershing

Sténo-Dactylo situation stable demand. pr Ets St-CHAMOND-GRANAT, 20, r. de Prony, Paris (17e)

MONTEURS, AIDES-MONTEURS chauff. sanit. dem. Ets Maurier Cie 28, r. Et-Marcel, Levallois. Chs 24-71

DACTYLO-FACTURIERE libre de suite. Se présenter Ets GEISER, I, rue de Mondétour, à PARIS.

Sténo-Dact. franç. angl. demandée par manufact. travail de l'exportation. Ecr. av. réf. et prétent. pl. stable. Se prés. 19, r. Réaumur

Dem. J.-H ou fr. pr trav. bur. crânes Se prés. 19, r. Réaumur, 4e étage.

AGENT Gén. imp. Firme paris. ch. démarch. pr la Seine (banl.) Prosp. fac. Fixe Comm. Caution. Ecr. av. référ. Pub. EILFA, 12, r Chaussée d'Antin, Paris, qui trans.

Dem. Broleuses main et Lunéville Ing. 9, Bld Rochechouart, Paris.

ETALONNEURS DÉPANNEURS
Société SOCRADEL, 10, rue Pergolèse, PARIS

Société de Télécommunications recherche :
1) INGÉNIEUR Grande Ecole licencié ès-sciences ou équival
2) AGENT TECHNIque, très bonne formation pour études et recherches en télécommunications.
Sté Ame Télécommunications, 41, rue Cantagrel, PARIS (13e)

Entreprem. dem. pr flou taill. mant. bel. confect. sér. urg. ss prés. av. modèle : SYMA, 21, av. Opéra.

Un dem. mécanicien-ajus. 1 presseur et 1 finisseuse pr Confect. Homme 1 apiéceur, 1 culottier à domicile. RUSAK, 1, passage Rauch.

On dem. bonne et fre bout. couch. blanc, bon. référ. Boulevalin, 3, r. Casimir-Pinel, à Neuilly-sur-Seine.

Rech. dactylo factuière expérim. Hélène R. 52, fg St-Honoré (8e).

CHimiste pr analyses métaux et direction atelier. Még. Par. Ecrire GAMICHON, 95, r. Faubre (19e).

F.C.C. Usine à CLICHY (Seine) dem. TOURNEURS-OUTILLEURS, AJUSTEURS pratique outils, découpage, emboutissage. Se présenter ts les apr.-midi (sauf jeudi et samedi) 3, r. Chevalier-Vert, Clichy ou dem. Monteurs Radio, Câbleuses Coupleur (présenté par ses parents) MUSIC-MONDE, 29, rue Vernet-8e

MÉCANICIENNES
au paquet vêtements hommes, fourrures, Gilets, Fins. Finisseuses, Boutonneuses, 116, rue de Turenne.

Sténo-dactylo

COPPI, grand favori des "Nations" de Paris-presse, mais...

IDÉE, IMPANIS, SOMERS doivent serrer l'Italien de près

Sérieux outsiders : MAGNI, P. NERI, DEPOORTER et Bernard GAUTHIER

(Suite de la première page)

Dans les « Nations », le coureur se montre tout nu, si l'on peut dire : ses qualités comme ses imperfections apparaissent sans voile. Les hommes se montrent dans notre épreuve tels qu'ils sont et non pas tels qu'ils espéraient être et comme certains se les représentent.

Les trente-deux résolus

Vous ne trouverez donc demain au départ des Nations que 32 coureurs étrangers ou français, parmi ces derniers une majorité de régionaux, qui comptent sur notre épreuve pour se renflouer, gagner ou accomplir une grande performance. Cela, le public sportif de Paris l'a compris, et chaque courrier nous a apporté des lettres d'encouragement souvent conçues ainsi :

— Persévérez, car il est nécessaire de renouveler le lot de nos vedettes de la route, de faire naître chez les coureurs millionnaires assoiffés de contrats une mentalité nouvelle, un meilleur moral.

La preuve administrée dès 1932

Lorsqu'en 1932, j'eus l'idée, sans être soutenu au départ, bien au contraire combattu ardemment, de créer les « Nations » et d'en faire, grâce à sa régularité, à la surveillance du parcours, grâce aux renseignements fournis aux spectateurs sur le bord de la route, une grande épreuve athlétique de la Volonté, je savais quels obstacles j'allais affronter. Des réputations risquaient de sombrer, mais de nouveaux talents pouvaient s'affirmer.

Mais il fallait frapper un grand coup, il était nécessaire d'avoir les meilleurs de tous les pays. J'allais en Italie engager les trois meilleurs hommes de l'heure ; ils avaient nom Alfredo Binda, Learco Guerra et Bovet. Ils allaient être encore parés du titre mondial, et cela à côté des Belges, des Suisses, des Allemands, des Français, mes champions témoins.

Ils furent nettement battus par Maurice Archambaud, alors au début d'une carrière qui s'annonçait extrêmement brillante. Chaque année, j'ai essayé de prendre les meilleurs dans tous les pays, et je dois convenir qu'à ce moment-là, la tâche s'avérait particulièrement aisée, si on la compare à aujourd'hui. Car alors le coureur rechercha la grande victoire qui marque, et il s'entraînait pendant des semaines en vue de la conquérir.

Trop dur !

Aujourd'hui si on en excepte certains, les routiers ne cherchent qu'à monnayer à un tarif élevé les coups de pédale qu'ils ont donnés dans le Galibier ou le Tourmalet, pour aller faire des exhibitions en province ou à l'étranger. Le mois de juillet passé, rares sont ceux qui cherchent à fournir un effort, à peiner sur la route, le championnat de dimanche dernier à Montlhéry nous en a administré la preuve oh ! combien convaincante.

— C'est trop dur, il faut souffrir dans vos « Nations », or, nous sommes fatigués !

C'est à peu près le même discours que la plus part nous ont tenu... On devine aussi avec quelle joie nous les avons libérés de leur engagement moral.

Par contre, d'autres se sont préparés, entraînés, et veulent réaliser une grande performance qui puisse être mise en parallèle avec la course que doivent fournir les grands spécialistes Coppi, Somers, Idée, Impanis, Depoorter, Magni. A ceux-là, même s'ils étaient de modestes provinciaux, nous avons cru bon d'ouvrir largement les portes des « Nations », en nous souvenant d'ailleurs de l'exemple d'Aimar en 1938. Car j'estime que c'est là que se trouvent les grandes réserves du cyclisme routier français.

Les empoignades à suivre

Dans les « Nations » de demain qui allgnent, parmi les 32 élus, les 6 meilleurs spécialistes des courses contre la montre en Europe, je suivrai avec autant d'intérêt la course d'un Bernard Gauthier, d'un Rioland, de l'Alsacien Béha, d'un Sondéro, d'un Bsurion que ces duels Coppi-Idée, Paul Néri-Somers, Mahé-Impanis, Magni-Knæpkens, Klabinski-Depoorter qui, plus spectaculaires, retiendront particulièrement l'attention des « pointeurs » amateurs, crayon en main, sur le bord de la route.

Puissent les performances des nouveaux dans l'épreuve la plus athlétique de la saison purifier un peu l'atmosphère du cyclisme routier, qui vaut mieux que ces promenades tarifées à tant de billets de mille au départ, qui faussent l'esprit sportif, et accentuent la glissade des élites vers le renoncement. C'est le vœu que je veux formuler à quelques heures de cette épreuve qui m'est chère entre toutes, tout en souhaitant un grand exploit d'un des seigneurs de la route qui saura vouloir jusqu'au bout.

Par Gaston BÉNAC

REVUE DE DÉTAIL

par René MELLIX

Demain après-midi, vers 16 heures, au Parc des Princes, le Grand Prix des Nations, organisé par *Paris-presse*, aura rendu son verdict en désignant le meilleur routeur du moment.

Hier, l'heure était venue de jouer au pronostiqueur. Notre tâche ne fut pas aisée, bien qu'un nom vienne tout de suite à l'esprit : Coppi. Certes, Fausto, s'il est en forme, s'il possède la condition qu'il avait lors de l'étape du Tour de Suisse Lausanne-Genève que nous lui avons vu gagner à 44 km. 485 de moyenne (les 57 km. en 1 h. 37' 10"), ne doit logiquement craindre personne.

Avant de faire un pronostic, nous avons passé en revue les 32 concurrents dans l'ordre des départs.

A. Laurent : Indépendant de 26 ans. S'est mis en valeur au cours de combreuses échappées et dernièrement en remportant Paris-Soissons.

Ch. Joly : « Indé » également. L'an dernier a terminé 27e. Il espère faire mieux. C'est la grâce que nous lui souhaitons.

Beha : Le Mulhousien nous arrive précédé d'une belle réputation de rouleur.

Humbert : Garçon de taille moyenne, trapu, respirant la santé. S'est préparé avec beaucoup de sérieux et veut surprendre.

Redolfi : Petit gars farci de classe; un modèle Archambaud. Vient de se distinguer en Belgique en battant les as Dubuisson, Deltour, S. Maes, Impanis.

Baffert : Le Grenoblois est un jeune de qualité. Ses victoires à Ambérieu et à Nantua l'ont mis en vedette. Est capable de se classer aux places d'honneur.

Hélary : Aux côtés des « pros », le Mantais s'est distingué. Demain il va pouvoir prouver qu'il peut foncer seul, sans courir au millimètre dans les roues.

Londero : Le Briviste est un courageux ; son échappée de plus de 300 km. dans Paris-Bourganeu le prouve.

Girard : Depuis 2 mois, l'ex-prisonnier se prépare. Il veut montrer qu'un pistard sait souffrir.

Knaepkens : Ce filiforme est un très bon rouleur. Il l'a montré dans Paris-Valenciennes et dans l'omnium de la route belge. Est à classer parmi les outsiders.

Paquet : Le Clermontois est un spécialiste des échappées. Fort gaillard, peut se révéler tout comme Blanc en 1946.

Magni : Très bel athlète, futur rival de Coppi et Bartali. S'est préparé avec soin. Ses dernières sorties l'ont montré en forme. A surveiller de très près.

Vergili : Remplace De Gribaldy in-extrémis. Se dit en bonne condition. Nous verrons bien.

Dubuisson : Prévenu hier soir, il arrive aujourd'hui pour remplacer Koblet. A retrouvé la forme et espère faire aussi bien qu'en 1945 lorsqu'il se classa 2e.

B. Gauthier : Encore un jeune de qualité sur lequel nous fondons de sérieux espoirs. Robuste, souple, il doit se révéler dans les « Nations ».

P. Néri : N'a pas un beau coup de pédale mais est efficace. En grande forme, a de plus une revanche à prendre.

Depoorter : Un coriace qu'il sera bon de surveiller. Habitué des courses contre la montre dans lesquelles il s'est toujours distingué.

Klabinski : Le Polonais est un athlète puissant : large coffre, cuisses et mollets énormes. Peut bien faire s'il sait doser ses efforts.

Kemp : Pour ses débuts « pros », c'est un gros travail que nous demandons au champion du monde universitaire. Peut s'en tirer tout à son honneur.

Sur ce, désignons *Fausto Coppi*, favori, suivi de très près par Idée, Impanis, Somers, P. Néri. Outsiders : Magni, Dubuisson, Knaepkens, Rioland, Redolfi, Mahé, B. Gauthier, Lambrecht.

L'ordre et l'heure des départs

1, Laurent, 10 h. ; 2. Ch. Joly, 10 h. 4 ; 3. Beha, 10 h. 8 ; 4. Humbert, 10 h. 12 ; 5. Redolfi, 10 h. 16 ; 6. Baffert, 10 h. 20 ; 7. Hélary, 10 h. 24 ; 8. Rioland, 10 h. 28 ; 9. Thiétard, 10 h. 32 ; 10. Londero, 10 h. 36 ; 11. Girard, 10 h. 40 ; 12. Knaepkens, 10 h. 44 ; 13. Paquet, 10 h. 48 ; 14. Magni, 10 h. 52 ; 15. Vergili, 10 h. 56 ; 16. Dubuisson, 11 h. ; 17. Bourlon, 11 h. 4 ; 18. Impanis, 11 h. 8 ; 19. Mahé, 11 h. 12 ; 20. Lambrecht, 11 h. 16; 21. B. Gauthier, 11 h. 20; 22. P. Néri, 11 h. 24 ; 23. Idée, 11 h. 28 ; 24. Somers, 11 h. 32 ; 25. Charpentier, 11 h. 36 ; 26. Depoorter, 11 h. 40 ; 27. Hougron, 11 h. 44 ; 28. Klabinski, 11 h. 48 ; 29. Lucas, 11 h. 52 ; 30. Kemp, 11 h. 56 ; 31. Blanc, 12 h. ; 32. Coppi, 12 h. 4.

"IMPANIS, SOMERS connais pas" nous dit COPPI

Fausto Coppi, qui est venu nous voir ce matin à Paris-presse, légèrement enrhumé, nous a rassuré sur son état :

— Ce n'est rien, ce soir il n'y paraîtra plus, j'espère. Ma condition est excellente. Je crois être certain de renouveler mon succès de l'an dernier.

— Que pensez-vous de vos adversaires belges ?

— Je ne connais ni Impanis, ni Somers, ni Depoorter, ni les autres. Je me méfierai d'eux comme d'Idée, qui est un beau champion. Mais quelle est sa forme actuelle ?

— Excellente. Méfiez-vous aussi de Paul Néri !

— Tiens, de Néri, répond en souriant Coppi, vous y croyez, vous ?

Coppi, par contre, a l'air de tenir en grande estime la forme de son compatriote Grandi.

La gazette des "Nations"

● Second en 1945, le sixième représentant belge, le Wallon Albert Dubuisson, s'était classé douzième l'an dernier.

● Rappelons l'article 4 du règlement : « Lorsqu'un coureur est rejoint par un autre, il doit se placer sur le bord opposé de la route, ou hors de son sillage, à une distance minimum de vingt-cinq mètres. Tout coureur qui chercherait à s'abriter serait immédiatement mis hors de course ».

● Robert Charpentier s'étatnt vu refuser par Francis Pélissier le matériel nécessaire pour courir les « Nations », était sur le point de déclarer forfait. Mais Robert s'est repris, a fait des démarches et, ce matin, s'il cherchait encore un cadre, pouvait compter sur deux paires de roues complètes que Victor Cosson lui prête. Nous souhaitons à Charpentier de faire une belle course, pous que Francis se morde les doigts de l'avoir laissé tomber.

● Tous les dix kilomètres, des pancartes indiqueront aux coureurs et aux suiveurs la distance qu'il reste à parcourir.

● Les régionaux Blanc et Londero sont venus hier au siège des cycles Métropole pour mettre au point leur matériel.

● L'autre « Métropole », Louis Thiétard, a emmené ses vélos chez lui. Notons que Louis Thiétard est l'un des plus anciens coureurs des « Nations » : il l'avait couru en 1936 et termina à la neuvième place.

● Jusqu'à 18 heures, nous délivrerons dans le hall de « Paris-presse » les laissez-passer, macarons, fanions pour toutes les voitures suiveuses, ainsi que les panneaux destinés aux voitures des coureurs.

● Les coureurs ont rendez-vous à Versailles. Ils devront y arriver assez tôt pour être prêts à l'heure de leur départ. A ce sujet, rappelons l'art. 3 du règlement : « Si un coureur se présente après l'heure prévue pour son départ, son temps comptera cependant depuis l'heure fixée officiellement pour ce départ ».

● Robert Charpentier, en guise d'ultime entraînement, a fait le trajet Saint-Malo-Paris par la route.

● Les Belges Jef Somers, Richard Depoorter et Albert Dubuisson, Raymond Impanis et Franz Knaepkens rejoindront ce matin leur compatriote de Brest Roger Lambrecht. Ce dernier, qui est retourné hier dans la vallée de Chevreuse, trouve le parcours très dur. « Il faudra être costaud », nous a-t-il dit, et il n'a pas oublié d'ajouter qu'il espère être parmi les meilleurs, ayant particulièrement soigné sa préparation.

En les attendant au Parc...

Un match franco-étranger et une poule de vitesse encadreront, au cours de la réunion du Parc des Princes, les arrivées des trente-deux concurrents du Grand Prix des Nations de « Paris-presse ».

Gérardin et Senfftleben seront opposés à Claisy, Iacoponelli, Degelas et autres Cautenet. Senfftleben sera notre favori...

En demi-fond, Lesueur, Chaillot, Lemoine et P. Chocque, plus homogènes, prendront l'avantage sur les étrangers Besson, Frosio, Prouk et Martino.

Cet après-midi, à 16 heures, sur le terrain de l'Union Saint-Gilloise, les athlètes de Tchécoslovaquie se mesureront à ceux de Belgique et l'emporteront aisément.

Braekman, Kunnen et surtout Reiff porteront les espoirs belges.

Mais pour ce dernier, Zatopek (8' 8" 8/10) sera un morceau bien dur

— *Demain, à Vire, Sigonney rencontrera Lunis, Kerebel et Schvetta sur 400 mètres.*

UN COMBAT DRAMATIQUE!

MÉDINA se bat jusqu'à l'épuisement mais succombe devant PETER KANE

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

MANCHESTER (par téléphone). — Plus qu'un combat de boxe, nous avons vécu un terrible drame, hier soir, les partisans de Théo Médina, plus particulièrement. Les péripéties en furent si émotionnantes que les rounds — chacun un épisode fantastique — ont paru s'éclipser avec une rapidité étonnante.

Pourtant, ils durent sembler bien longs et cruels au champion français ! Les premiers, parce que, malgré un travail forcené et une belle maîtrise, Médina, tout en dominant, ne parvenait pas à ses fins qui étaient la mise hors de combat de Peter Kane ; les autres, parce qu'il a souffert comme jamais, certainement, il n'avait souffert auparavant.

La part de souffrance a été plus grande que celle favorable à Médina, car il n'a eu l'avantage aux points que pendant cinq rounds. C'est, en effet, au cours du 6e round, qu'il a baissé pied. Le score s'est alors stabilisé pour être à égalité à la fin du 7e round et puis, cela fut, pour lui, la débâcle !

Médina s'est « donné » trop généreusement ! Il a mis le « paquet », comme on dit, parce qu'il comptait bien faire fléchir son adversaire qu'il sentait fort et qui le menaçait...

Une fois sur la voie, qui s'est avérée mauvaise, il a dû continuer, jusqu'au bout, jusqu'à l'épuisement. Puis, ses jambes, enfin, le trahirent!

Une lutte à mort

Chose inouïe. Une fois, au troisième round, les genoux de Kane fléchirent et, à la douzième reprise, Médina s'affaissa. Mais l'arbitre n'esquissa même pas un compte. Les deux incidents s'estompent dans la rapidité de la tourmente.

Par contre, les adversaires, nombre et nombre de fois, se secouèrent... J'ai cherché le mot, car ils furent, en vérité, rarement « sonnés » et jamais « groggy », comme nous l'attendions.

Déjà, à la fin du deuxième round, Médina était marqué, au côté de l'œil droit et au quatrième, Kane, exposa une franche coupure, qui paraissait devoir devenir sérieuse. Mais, en fin de compte, c'est Médina qui termina de beaucoup le plus éprouvé. Il n'y voyait qu'avec difficulté sur la fin, l'œil droit étant complètement fermé et le gauche, injecté de sang.

Car malgré la physionomie du combat que j'ai résumé plus haut, il ne faut pas s'imaginer que Médina soit resté passif sous l'adversité. Il eut de vives réactions chaque fois qu'il avait amassé assez d'énergie pour fournir un effort désespéré et si celui-ci était suffisamment prolongé, Kane s'en montra très troublé, car lui aussi était à fond de course, quoique ses jambes continuassent à lui rendre meilleur service.

Médina débordé

C'est cette impossibilité de se déplacer et d'éviter les charges impétueuses de Kane qui fit, je le répète, que Médina fut totalement débordé à partir du dixième round.

Pendant cette ultime période, le pathétique chevaucha le dramatique et je crains bien que cette mauvaise impression de Médina, sur la fin, nous ait fait trop oublier sa magnifique démonstration du début.

Sans cette démonstration, c'eut été au point de vue boxe un piètre championnat d'Europe. Il est d'ailleurs devenu de règle que plus une rencontre est importante, plus celle-ci est âpre mais moins elle est, sportivement, intéressante. On cherche le résultat, coûte que coûte et de la boxe, on en a cure...

L'acharnement a remplacé le « noble art », nous en avons une preuve de plus.

« Hélas ! mes jambes étaient de plomb... » regrette MEDINA

(D'un de nos envoyés spéciaux : André BOURRILLON.)

MANCHESTER (par téléphone). — *Les traces douloureuses de la terrible bataille marquaient le visage de Théo Médina, qui, sous le coup d'une violente réaction, pleurait à chaudes larmes dans le vestiaire :*

— Jamais je n'ai autant souffert moralement. Je voyais arriver tous les coups de Kane et je ne pouvais absolument rien faire pour les éviter. J'étais comme paralysé, sans jambes. Je croyais être au point et je ne l'étais pas. J'étais bien mieux fin août. Je suis battu par plus fort que moi, je le reconnais...

PETE MEAD écarté, CERDAN ne manquera pas d'adversaires

NEW-YORK. (Par câble.) — Les pourparlers s'avèrent difficiles avec le promoteur canadien venu spécialement à New-York signer avec Cerdan pour le combat de la première semaine d'octobre à Montréal.

Au cas où les pourparlers canadiens échoueraient, Roupp ne sera pas pris de court, ayant reçu des propositions pour boxer aux environs de la même date à Chicago, Cleveland, Détroit et Philadelphie. Aucune de ces propositions ne mentionne le nom de l'adversaire. Ici, en effet, c'est la chose la moins importante du contrat. Mais je sais que l'adversaire sera un moyen, le combat devant servir à la préparation de Marcel pour une date plus importante de décembre. En effet, le combat de décembre sera contre un autre adversaire encore pas désigné. Pete Mead, jugé insuffisant, a été écarté. — S. Stevens.

LE PARCOURS ET L'HORAIRE

ITINERAIRE	Kilométrage	Heure du premier passage	Heure du second passage
VERSAILLES (allée des Matelots) ..	0	10 h.	12 h. 4
GAMBAIS	42 km. 300	11 h. 11	13 h. 15
RAMBOUILLET (Château)	65 km.	11 h. 48	13 h. 52
ABLIS (ravitaillement)	79 km. 400	12 h. 12	14 h. 16
ROCHEFORT-EN-YVELINES	94 km.	12 h. 36	14 h. 40
SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE	113 km.	13 h. 8	15 h. 12
VERSAILLES (entrée)	127 km.	13 h. 31	15 h. 35
VILLE-D'AVRAY	132 km. 100	13 h. 41	15 h. 45
PARIS (Parc des Princes)	140 km.	13 h. 54	15 h. 58

St-ETIENNE-METZ, rencontre principale de la 6e journée

A la suite des résultats de jeudi, on attend le match Lille-St-Etienne, mais qui n'aura lieu que le 7 décembre. Mais d'ici là les amateurs de beaux combats pourront satisfaire leur passion.

● Ce dimanche notamment, avec les matches Lille-Nancy, Cannes-Marseille, St-Etienne-Metz et Rennes-Roubaix, qui forment le principal du programme de la 6e journée du championnat de Division nationale.

● On ne craint pas pour Lille jouant chez lui devant Nancy, mais on sait, dans la capitale des Flandres, qu'il n'est pas facile de vaincre les Nancéiens, actuellement sixième du classement et qui ne furent battus qu'une fois, par Reims, le premier jour.

● Cannes, qui semble avoir un faible pour les matches nuls, va recevoir Marseille, qui peine à trouver sa forme définitive et qui, comme à l'habitude, ne va pas se sentir à l'aise au stade des Hespérides, et sons doute sera obligé de lutter ferme pour arracher un point aux vaillants équipiers cannois.

● St-Etienne, comme Lille, toujours invaincu et brillant vainqueur de Roubaix, devrait battre Metz qui lui rend visite. Mais il faut bien dire aussi que l'on ignore les possibilités du onze lorrain qu'un succès très net sur Strasbourg vient de mettre en valeur. Concluons en faveur de St-Etienne, mais après quelle lutte !

● Rennes a joliment surpris les spectateurs parisiens, jeudi, au Parc des Princes, et sur sa condition présente, la formation bretonne peut envisager discuter à armes égales avec n'importe lequel de ses adversaires. Mais Rennes reproduira-t-il, dimanche, contre Roubaix, sa remarquable exhibition devant le R.C. Paris ?

● Il faut espérer que le onze rémois n'est pas découragé par son échec de jeudi à Paris, et qui n'est dû qu'à une mauvaise conception tactique. Devant Sète, et jouant chez eux, les Champenois vont se retrouver et gagner. D'autant plus nettement que le onze sétois ne semble pas particulièrement brillant en ce moment.

● A Alès, le R.C. Paris va devoir lutter ferme pour battre les coriaces et véloces cévenols. La victoire est à la portée des Parisiens, mais sans y croire absolument à l'avance. Pas plus que le Stade Français en visite à Montpellier. Certes, les Stadistes sont dans une meilleure situation qu'il y a huit jours, mais les Somistes, sur leur terrain-ciment, sont difficiles à réduire.

Lucien GAMBLIN.

Un gros "boum" chez les pros du football

Gros « boum », hier, au groupement professionnel, lorsque le nom d'Herrera fut prononcé et que M. Gambardella se leva, une lettre à la main.

Cette lettre, adressée à tous les entraîneurs fédéraux, disait en substance :

« Mon cher camarade. Mes fonctions de prospecteur étant officialisées au Stade Français, chaque fois que vous me désignerez un joueur, vous serez largement indemnisé... »

Tollé général. Comment un entraîneur payé par un club pouvait livrer, moyennant finance, à un autre club, un joueur sur lequel il était chargé de veiller ?

Quoiuq'il en soit, Herrera et le président de son club sont convoqués devant le groupement. Ne serait-il pas question de retirer la licence d'entraîneur de Herrera ?...

Demain, à Saint-Ouen Red Star contre Toulouse

Seul des quatre clubs parisiens à jouer « at home » demain, le Red Star recevra Toulouse à 15 heures, à Saint-Ouen.

Les redstarmen, on s'en doute, se présentement en plein « boom » moral ; leur victoire à Sochaux a contribué à redonner foi et confiance aux audoniens.

Ces derniers continueront l'expérience Favre avant centre, mais avec Manola à sa droite, Proust passant demi. Cette permutation donnera-t-elle plus de mordant, d'efficacité et de réussite à l'attaque ? Il est hasardeux de l'affirmer, surtout si Iboir est en condition.

Toulouse essaiera d'en appeler de sa défaite devant Lille et espère en son attaque, principalement en son aile droite Burger-Payan.

A LYON, Chiron favori

(De notre envoyé spécial Georges FRAICHARD.)

LYON (par téléphone). — *Savez-vous à qui les Lyonnais doivent de voir leur Automobile Club organiser, pour la troisième fois, le Grand Prix de l'Automobile Club de France ? A l'un de leurs compatriotes qui a eu l'excellente idée de contacter quatre ou cinq compagnies d'assurances françaises qui voulurent bien accepter de couvrir les frais énormes d'organisation.*

Or, aujourd'hui, à la veille de l'épreuve majeure du calendrier national, douze millions sont déjà assurés par la location.

Lyon hérite du même coup d'un circuit routier de toute beauté, complet, spectaculaire, un circuit qui n'a son égal qu'en Belgique, à Spa pour être précis.

— Un véritable circuit pour un vrai Grand Prix de l'A. C. F., avouent d'un commun accord les ténors du volant.

Sommer, attraction de la course

Les Talbot, toujours dangereuses sur une distance de 500 kilomètres, partiront favorites — celles de l'écurie France et, en particulier, celle qui sera pilotée par Louis Chiron, encore qu'il doive, pour la première fois, s'arrêter pour ravitailler — les Maserati et les R. A. abandonneront au fil des kilomètres, après avoir marqué, au début, une nette supériorité en vitesse pure.

Seul Raymond Sommer, avec sa nouvelle C.T.A. Arsenal, sera l'X de la course.

Même refrain, même processus pour la Coupe de la ville de Lyon, réservée aux voitures de faible cylindrée.

Les meilleures voitures gagneront et ce seront sans doute les Simca que piloteront J.-P. Wimille, Raymond Sommer ou le prince Bira.

Les Jurassiens à Courbevoie

Demain, à 15 heures, sur la pelouse refaite à neuf du stade municipal de Courbevoie, le treize de Lons-le-Saulnier sera opposé à l'équipe de M. Tardy.

Courbevoie. — Sesse, Haure, Lopez, Poch, Lacour ; Labarrère ou Moreau (m.) ; Martineau (o.), Ringlet, Béranger, Duffaux, Legrand, Rameau, Casala.

Lons-le-Saulnier. — Vuillaumier, Masson II, Garino, Poyet, Masson I ; Henry (o.) ; Saillard (m.), Hadorn, Villet, Roy ; Loichet, Massardier, Séroz.

— Le Stade Français recevra demain le P.U.C., en match amical.

BUTTIN en Amérique

LYON. — Victor Buttin nous a annoncé son départ pour l'Amérique, où il va retrouver ses amis, Cerdan et Roupp. Il a enfin obtenu, pour le 14 octobre, son visa, des dollars et une place sur le paquebot.

Le poids coq Delanna, qui faisait, hier, à Lyon, ses adieux à la boxe amateurs, va s'embarquer, lui aussi, sous peu, pour les U. S. A.

Le petit international espère se perfectionner et il attend avec impatience la date de son départ. — L. B.

Ronnie Clayton accepte de rencontrer Ray Famechon pour le titre européen

(De notre envoyé spécial André BOURRILLON.)

MANCHESTER. — Une bonne nouvelle, qui doit donner de l'espoir à Ray Famechon, nous a été communiquée ce matin, avant notre départ de Manchester. M. J.-H. Best, matchmaker du Liverpool Stadium, a demandé à Ronnie Clayton s'il était disposé à rencontrer Ray Famechon, titre européen des poids plume en jeu.

Clayton a non seulement répondu par l'affirmative, mais signé un contrat, qui est maintenant entre les mains de l'organisateur britannique.

Le combat pourrait avoir lieu au mois de mars 1948, car Clayton doit auparavant tenir de nombreux engagements.

Il ne reste plus à Coletta et à Ray Famechon qu'à se mettre en rapport avec J.-H. Best pour préparer et conclure ce championnat. Espérons qu'aucune difficulté n'interviendra au dernier moment.

28 SEPTEMBRE A 14 HEURES
MOTO-CROSS
Grand Gala international
ANGLAIS, BELGES, HOLLANDAIS, LUXEMBOURGEOIS, FRANÇAIS
AUX BUTTES DE MONTREUIL
(Métro Croix-de-Chaveau 400 m.)
Organisation :
Association Motocycliste de la Seine
SPECTACLE INOUBLIABLE

PALAIS DES SPORTS ✦ ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH -
TOUS LES SOIRS, 20 H. 45
DIMANCHE
MATINEES, 15 HEURES

(Suite des P. A. de la page 3)

Entreprise Bâtiment recherche BONNE STÉNO-DACTYLO Se prés. Entreprise ROUZAUD, 4, impasse d'Antin, PARIS

Très bonne sténo-dactylo. Ecrire : MOUFFLET, 63, rue du Moulin-de-la-Pointe, PARIS (13e).

Ou gen. 1 tôlier-form. et 1 mécan. motoriste, Ideaux, 4, r. J.-Grousseau, La Courneuve. FLA. 25-48.

ERRIC Tailleur, 97, Champs-Elysées, dem. Mannequin 42. Référ. grandes maisons.

Ets A.B.C., 163, r. Pelleport, demande ébéniste travaux série. Recherch. collab. parlant anglais sténo-dactylo connaiss. comptabil. appts 250.000 par an. Volectrophone, 14, rue Henner. TRI. 37-81

Chauffage Gandillot, 143, Bd Ney Mar. 55-75, rech. 1) Chaudronniers en fer ; 2) Monteurs-Soud. chauff. cent. ; 3) Aides ; 4) Dess. détail. Recherche servante capable pour ménage trois enfants pourrie et logée. SIMPEL-PLAGE (Tél. 37-81). Iverd, SAMOIS (Seine-et-Marne).

Recherchons ajusteur - mécanicien précision, outillage découpage, moules métallig. Embauche après essai. Place stable. Se présenter chez BELFOREL, 122, Fg Poissonnière, Paris. Inutil références.

On demande :

CINTREURS en tuyauterie

Se présenter sauf samedi 17 à 25, r. de Saint-Denis **AITON**

LA COURNEUVE

Mécanicien en confect. sport et tentes. Rouge, 37, r. de Charonne.

MECANIC. VESTONS

monteus manches, monteus, cols. Manufact. de Confect. du Bel Air, 72, r. au Rendez-Vous. MONATTON

FORD demande d'URGENCE

2 dessinateurs études carrosserie automobile.
1 dessinateur projeteur carrosserie automobile.
1 dessinateur projeteur électricien et spécialiste installations machines-outils.
1 huissier parlant couramment anglais excellente présentation, bonne instruction pour réception visiteurs.
2 mécanographes Elliot Fischer.
1 chef de travaux formation professionnelle.
1 régleur semi-auto.
1 régleur sur BOURFI.
2 régleurs sur GRIDLEY
1 rattrapeur outilleur.
Sérieuses références exigées.
AVANTAGES SOCIAUX : cantine, coopérative. Se présenter : FORD-POISSY, le matin. Service du Personnel, du lundi au vendredi inclus. Train spécial FORD, gare Saint-Lazare 7 h. 20.

REPRESENT. sér., actif, ayant client. Cafés, Restaur., Epic., Cave sont demand. p. Apér. Vins, Alc. Début. s'abst. MARTZ et Cie 285, r. St-Honoré. ODE. 96-81.

On dem. EXPEDITIONNAIRE pours permis pds lourds. Sté Pieupart, 35, av. Stalingrad, St-Denis.

On dem. sténo - dactylo et aide-comptable. Ecr. ou tél. références ENTREPOSE, 6, r. Dora, Paris-8e

MAISON tête-COUTURE demande 1 fille 16/18 ans en APPRENTIE VENDEUSE. Gendre présentation parfaite. Se prés. lundi matin 6, r. du Cirque. Mon Pierre DEMAIN

4. Paris-presse (d)

S.N.C.A.C. demande de
1) Pour usine, 161, rue Anatole-France, LEVALLOIS, 50 MÈTRES METRO Pont de Levallois.
TOURNEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS Fabrication
AJUSTEURS
2) Pour usine 161 à 173, Bd du Général-de-Gaulle, COLOMBES, Trains Saint-Lazare, descendre La Garenne - Colombes et Autobus 162 Pont de Neuilly et 163, Porte Champerret.
COMPTABLES 2e échelon
AJUSTEURS ETUDES
(Avantages sociaux, cant., coopé.)

ON DEMANDE
1° OUVRIERS
18-35 a. pr travail en équipes 3x8
Se présenter lundi 8 h. 30.
2° OUVRIERES
18-25 a. pr travail en équipes 2x8
Se présenter mardi 8 h. 30
KODAK-PATHE
30, r. de Stalingrad, VINCENNES Métro : BERAULT

MONSIEUR ayant grde expérience COMMERCE détail lingerie dames pour DIRIGER à Paris magasine. Belle situation. URGENT. Ecrire avec référence : BAS NEAMAT, 18, rue de Marignan, PARIS.

Dem. exc. motoriste connaissant Diesel et Electricité auto. Env. références écrites ch. CHATILLY, 5, rue Pigalle (9e).

INFIRMIÈRE Hôpit. célib.

Piqûres et trait. malade soir Ecr. LORIE, 6, r. de Laborde, Paris.

Ecole COUTURE. Entr.-preneuse sac. essay. Ec. BERTRAND, 97, av. Niel

Dem. Mécaniciennes au paquet à dom. Mécan. machine à coudre. Plaines J.F. pr petite presse et trav. table. Pressers conf. Hôm. Ets J.N.S.F., 19, rue Bouchardon.

Dem. compt.-esse, mod. spéc. cont. sport enf. gros. Se prés. lundi 10 à 12 BILLYSON, 8, av. Opéra (1er).

Recherch. ms façonniers vêtements cuir. GOLDBERG, 15, r. Dussoubs

Dactylo aide-compt. dem. Œuvre Sociale Sauvegarde, 21, av. Opéra.

Dactyl.-Facturière Réf. Habitant préf. 18e ar. Sofac, 133, Damrémont

On demande un mécanicien 18-19 ans connaissant bien le tour. DAIN 15, boulev. Richard-Lenoir (11e).

Aide-Comptable et Comptable. Cantine. Cie HOBART, 11, rue Galilée, ITRY-PORT.

On dem. pr Banque privée Empl. hom. libéré du serv. milit. de préf connaiss. titres ou coup. Ecr. : BONNET, 3, rue Taitbout (9e).

La Sté REYNOLDS FRANÇAISE dem. aides-comptables, dactylos-facturières et très bonnes secrétaires sténo-dact. Ne pas se présenter, écrire avec références, 4, rue des Capucines, PARIS (1er).

AIDE-COMPTABLE sachant très bien calculer, libre service milit. pour emploi Halles Centrales. J. SASTRE, 14, r. Berger, 10-12 h.

Dem. Ouvrières Cartons, fins. Pas du métier s'abstenir. Ets FAILLARD, 129, r. Turenne-3e. ARC. 32-30.

Pour Alger On demande première appr. ecuse mode, belle situation. S'adr. Gd HOTEL HAUSSMANN, 6, r. du Helder, de 1 h. 30 à 2 h. 30

Dactylo-Facturière demandée par Laboratoire Robert et Carrière. Se prés. 1, avenue de Villars, 50.000 fr. de gain par m. à b. ajust. balancier, actif, conn. parf. bien balance automatic. et mach. à jambon. Ecr. COMTANT 214.030 rue Vivienne, 17, PARIS.

RENOTO, PERSAN (S.-et-O.) EMBAUCHE :
AJUSTEURS
CHAUDRONNIERS
SOUDEUR ARC
TOURNEURS
1re zone. Bonl. Cantine.

JEUNES PROFESSIONNELS DÉBUTANTS TOURNEURS et FRAISEURS

qui ont appris leur métier dans un collège technique ou dans un centre d'apprentissage ou qui sont munis du C.A.P. tourneur-fraiseur, ou qui peuvent justifier de 3 ans d'apprentissage de tour ou fraisage peuvent débuter dans de très bonnes conditions

AUX USINES CITROEN

Ils y seront suivis et conseillés pr se perfectionner dans leur métier, en faisant du travail intéressant dans une usine moderne.

Ils peuvent se présenter de suite : 23, rue Ginoux, Métro Charles-Michels, de 8 h. à 11 h. et de 14 h. à 17 h., sauf samedi, muni du livret de travail qui leur est délivré sur leur demande par la Mairie de leur domicile.

Urgent Bons câbleurs aptes réglage demandés. RADIO, 7, r. Henri-Chevreau. Débutants s'abstenir.

Ets Prod. Chim. ban. Sud dem. pr usage pr serv. camionnage Tr. sér. Rég. exig. Ecr. BRETON, 10, rue Edith-Cavell, Vitry-sur-Seine.

Demande bonnes Mécaniciennes corsetières. TETU, 82, boul Sébastopol, PARIS (1er).

Ouvrier fourreur, travail à l'année Bon salaire FILLIOUX, 24, rue d'Hauteville. Se prés. 8 à 19 h.

HOMME-DAME responsable départ conte factures. ORGANISATION LIVRAISON, Hemmerlé, 1, r. Hippolyte (10e)

Bon comptable commercial demandé par Laboratoires ASPRO, 131, aven. du Maréchal-Foch, CHATOU Ecrire en indiquant âge et référ.

SITUATION PROCURÉE
après quelques mois d'études faciles à jeunes gens ayant suivi nos cours de mécanique et électricité auto par correspondance
COURS TECHNIQUES AUTO, rue du Docteur-Cordier, à SAINT-QUENTIN (Aisne)

Dem. Chef MONTEUR et Monteurs Electriciens 3e échelon. S'adresse, Jean et Bouchon, 8, r. Jean-Dolfuss.

Cherchons pour usine proche banlieue **CHEF ATELIER** très b